LE RENOVATEUR

NUMÉRO 481

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 24 mars 2008

10000 kip



La Francophonie s'invite sur les rives du Mékong



ຄຸນມິງ
Kunming
ຈີນ
China
ຂຽງຮຸ່ງ
Jinghong
ຫວຽດນາມ
Vietnam
ຜົງສາລີ
Phongsaly
ມຽນມ້າ
Myanmar
ຮາໂນຍ
Hanoi
ດຽນບຽນຟູ
Dienbienphu
ຫຼວງນຳທາ
Luang Namtha
ອຸດົມໃຊ
Oudomxay
ທ່າຂີ້ເຫຼັກ
Thakhilek
ຫ້ວຍຊາຍ
Houeisay
ຊຳເໜືອ
Samneua
ຫລວງພະຍາງ
Luangprabang
ຊຽງໃໝ່
Chiangmai
ໄຊຍະບູລີ
Sayabouly
ຊຽງຂວາງ
Xiengkhouang
Volez chaleureusement
et en toute sécurité
avec Lao Airlines
ນະຄອນຫຼວງວຽງຈັນ
Vientiane
www.laoairlines.com
ຂອນແກ່ນ
Khonkaen
ສະຫວັນນະເຂດ
Savannakhet
ໄທ
Thailand
ຄານັງ
Danang
ປາກເຊ
Pakse
ບາງກອກ
Bangkok
ສຽມລຽບ
Siemreap
ກຳປູເຈຍ
Cambodia
ພະນົມເປັນ
Phnompenh
ເສັ້ນບິນພາຍໃນ ແລະ ຕ່າງປະເທດ
Domestic and International Routes
ເສັ້ນບິນສາຍຕ່າງປະເທດ
International Routes
ເສັ້ນບິນພາຍໃນປະເທດ
Domestic Routes
2 Pangkham Rd Vientiane, LaoPDR
Tel: (+856 21) 212051-54
Fax: (+856 21) 212056 & 212058

LE RENOVATEUR

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information et de la culture

Directeur :
Savankhone Razmountry
Rédacteur en chef :
Khamphouth Xayasomroth
Secrétaire général de la rédaction :
Somsanouk Mixay

Rédacteurs et photographes :
Manila Vanthanouvong, Phong Thammavongsa, Somphavanh Siramath, Bouaphanh Vibounsak, Sonesavanh Souliyaphack, Phetphosay Sèngpaseuth, Vayorath Xayasomroth, Khampheui Manokoun

Correcteurs/contributeurs :
André Piozet, Thibault Houspic.

Maquettiste et publicité:
Viphaphone Phommabout, Sounidda Saiyasith, Somsanith Sensouphon.
Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong
Design : BlueGrass

BP 8706, rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217872, Fax (856) (21) 216365
www.lerenovateur.org.la
email:editor@lerenovateur.org.la

NUMÉROS UTILES

Pompiers	190
Police	191
Ambulance	195
Hôpital Mahosot	214780
Hôpital Setthathirath	351111-4
Hôp. de l'Amitié	561312, 710002,711185
Médecin amb. de France	214150
Electricité du Laos	199
Nam Pa Pa (eau)	412882
En cas d'accident	222222



Les étudiants des Facultés fêtent la Francophonie.

- Actualité
P 4. Renforcement de la coopération entre le Laos et la Corée
P 5. Discours du Premier ministre lors de la Journée mondiale de l'eau
P 6. Découverte d'un tambour de bronze
P 7. Pénurie de ciment lao : recours aux importations

- Société
P 8. Le ramassage scolaire en pick-up, ça existe !

- Education
P 9. Concours annuel des meilleurs élèves

- Santé
P 10. Inauguration d'un nouveau centre de traitement des infections à l'hôpital Mahosot

- Agriculture
P 11. Dans les pâturages lao

- Micro-trottoir
P 12. Les combats de coqs, une distraction populaire

- Francophonie
P 13. Les étudiants des Facultés fêtent la Francophonie
P 14. Coopération française dans le soutien à la Francophonie au Laos
P 15. Il ne suffit pas de protéger le multilinguisme, il faut le faire vivre

- Spectacle
P 16. Quand le Mékong se mue en guinguette...

- Tourisme
P 17. Pour faire de Vientiane une ville où il fait bon vivre

- Restaurant
P 18. Le Côte d'Azur de Vientiane

- Profil
P 19. Viboun Sihachakr : le français est aussi une langue de travail

- Ethnobotanique
P 20. Vomiquiers

- Cuisine
P 21. Soupe aux raviolis

- Religion
P 22. Les musulmans en terre bouddhiste

- Sport
P 23. Nouveau stade olympique au km 16 : les travaux avancent

- Dans l'objectif
P 24. Evénements de la semaine en photos

- Guide
P 25. Mots fléchés - Un brin d'humour - Le proverbe
P 26. Programmes de télévision et de radio - Agenda

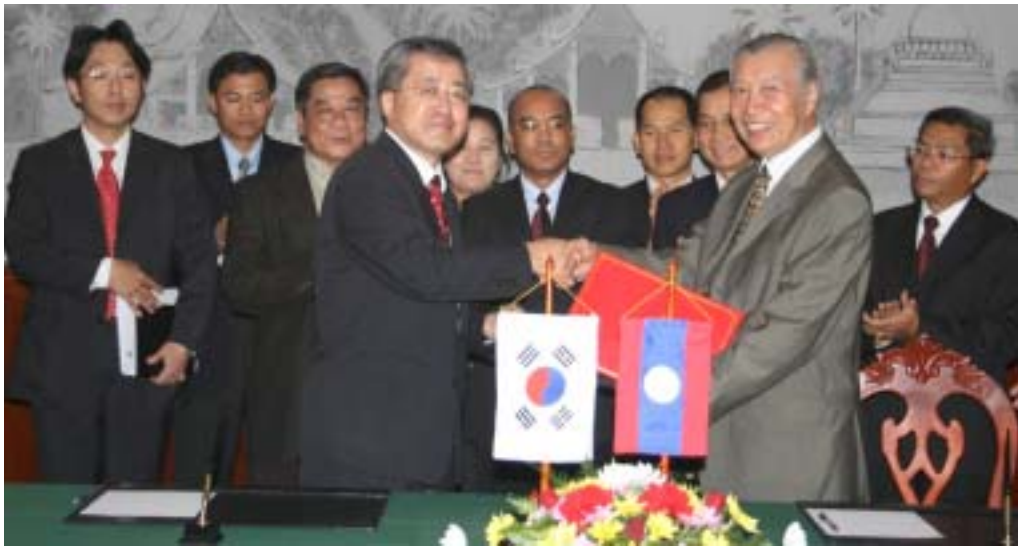
COUVERTURE :

La Francophonie s'invite sur les rives du Mékong

Photo: Khampheui

Renforcement de la coopération entre le Laos et la Corée

VAYORATH XAYASOMROTH



A droite M. Phongsavath Boupha.

La RDP lao et la République de Corée coopèrent dans de nombreux projets, notamment l'amélioration du réseau routier des provinces du nord-est. Le gouvernement lao notamment signé le 14 mars dernier à Vientiane un accord pour la reconstruction d'une route pour un montant de plus de 22,5 millions de dollars, en présence du vice-ministre des affaires étrangères, M. Phongsavath Boupha, et de l'ambassadeur de la République de Corée, M. Park Jae Hyun. Ce dernier a déclaré : *« La Corée assiste le gouvernement lao dans plusieurs domaines, parmi lesquels le développement des infrastructures. C'est pour nous un des axes majeurs de notre politique diplomatique, et nous entendons continuer dans cette voie ».*

Les fonds pour ce projet ont été octroyés par le Fonds coréen pour la coopération et le développement économique (FCDE). Il a notamment permis la rénovation de la route n°4 sur 367 km entre le district de Xieng Ngeun, province de Luang Prabang et celui de Botaen, province de Xayaboury, ainsi que celle, actuellement en cours, du pont enjambant le Mékong entre les provinces de Luang Prabang et Xayaboury.

En outre, le FCDE entend participer à la rénovation de l'Université de Luang Prabang, moyennant une aide financière importante. La Corée a crée ce Fonds en juin 1987 pour aider le développement économique des pays pauvres.

Le Laos soutient la politique d'une seule Chine

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

M. Phongsavath Boupha, vice-ministre des Affaires étrangères de la République démocratique populaire lao, représentant son gouvernement, a affirmé la semaine dernière que le gouvernement soutiendrait celle du gouvernement de la République populaire de Chine à propos d'une seule Chine avec deux régimes. Cette déclaration a été faite lors d'un entretien accordé à l'ambassadeur de la République populaire de Chine près la RDP lao. Celui-ci a critiqué la déclaration des autorités taïwanaises qui entendent procéder à un plébiscite pour réclamer leur indépendance et pour demander leur adhésion à l'organisation des Nations Unies. A ce propos, M. Phongsavath Boupha a ajouté : *« Les tentatives des autorités taïwanaises vont à l'encontre du processus de réunification de la patrie, des intérêts de base du peuple chinois et de celui de Taiwan. En outre, c'est un danger pour la paix, la stabilité et la sécurité de cette région ainsi que du monde. Le gouvernement lao restera fermement attaché à sa politique de soutien d'une seule Chine. »*

M. Phongsavath Boupha a affirmé encore une fois que son gouvernement soutiendra à jamais les efforts du peuple et du gouvernement chinois menés pour la protection de la souveraineté et l'intégrité territoriale de la République populaire de Chine. Une réunification pacifique est visée, selon l'adage « un pays, deux régimes ».

Le PPRL dans le cœur des gens

PHETPHOSAY SENGPASEUTH

La fondation le 22 mars 1955 du Parti populaire révolutionnaire lao est une date d'importance dans l'histoire du pays, qui était alors en guerre avec des étrangers sur son propre sol. Après de nombreux siècles d'oppression, le peuple lao s'est soulevé avec succès et a obtenu sa libération en 1975. Aujourd'hui encore, ce Parti signifie encore beaucoup pour les lao. A cette occasion, *Le Rénovateur* a rencontré quelques citoyens qui s'intéressent à la politique.

M. Han Xaysana, retraité dans le district de Champassak, province éponyme, a répondu : *« Je pense que le PPRL est au service du peuple. C'est la première fois qu'un parti au Laos se soucie vraiment des gens, et œuvre pour le développement. Avant 1975, aller de Vientiane à Savannakhet par exemple était très difficile, cela prenait deux à trois jours alors que désormais il ne faut plus que six à sept heures de bus, et quelques dizaines de minutes par avion. Dans le domaine de l'éducation, le constat est également positif, le taux d'analphabétisme a reculé et la vie des populations s'est nettement améliorée. »*

M. Phimpha Soulivongthong, employé de la banque Phanid : *« Je ne m'y connais pas vraiment en politique. En tout cas, lorsqu'il y a des problèmes, comme par exemple des abus de la part de certains membres du Parti, on peut en référer à l'Etat pour se plaindre. C'est une bonne chose. »*

Villa meublée avec jardin.
Maison de plain-pied. Salon, cuisine équipée/salle à manger, 2 chambres, S.de.B, climatisation.
Téléphone, TV.
Quartier calme, Dong Paina.
Contact : 552 6255; 550 2523

Discours du Premier ministre lors de la Journée mondiale de l'eau

PHONG THAMMAVONGSA

A l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'eau le 22 mars 2008, M. Bouasone Bouphavanh, Premier ministre de la RDP lao, a prononcé un discours intitulé « l'eau et la santé ». En voici la teneur :

« Les populations pluriethniques lao ont conjointement célébré le 53e anniversaire de la fondation du Parti populaire révolutionnaire lao et la journée mondiale de l'eau, d'autant plus que 2008 est l'année de la santé et de l'hygiène dans notre pays. L'eau est nécessaire à la vie. Face aux changements de température, et au réchauffement climatique, l'eau jouera un rôle très important dans la protection de l'environnement en assurant la stabilité de l'écosystème. Déclarer 2008 année nationale de la santé et de l'hygiène n'est pas un simple effet d'annonce, c'est une réelle volonté d'assainir l'eau et de protéger les ressources dont nous disposons, le tout dans le cadre du programme du millénaire pour le développement.



M. Bouasone Bouphavanh.

Au nom du gouvernement de la RDP lao, je félicite les populations qui mènent des efforts constants pour la préservation de l'environnement. Cela reflète la politique du Parti et sa volonté de préserver, conserver et gérer durablement les ressources en eau. Nous voulons d'ici 2025 que chaque citoyen ait accès à une eau propre et à des soins de bonne qualité. En 2001, seulement 55,06 % de la population disposait d'une eau propre, contre 63,8 % en 2007. Les progrès sont notables, mais il reste encore fort à faire.

Je tiens à cette occasion à renouveler mes remerciements envers les organisations non gouvernementales qui soutiennent la RDP lao dans les domaines de l'eau potable, de la santé et de l'hygiène. Cela passe notamment par la réduction du nombre de sacs plastiques et le développement d'espaces vers en ville, sans oublier la multiplication des poubelles publiques. »

Ouverture d'une nouvelle usine pharmaceutique

SOMPHAVANH SIRAMATH

L'usine pharmaceutique KPN a été officiellement inaugurée récemment. Sa directrice, Mme Kongphat Thavitham, a insisté sur le fait que c'est la première usine privée de ce type dans le pays, bien qu'elle n'aurait pu voir le jour sans le soutien du gouvernement.

« Mon objectif est de faire de cette usine une installation moderne fabriquant des produits de qualité pour améliorer la santé des populations », a-t-elle déclaré. Selon elle, l'industrie pharmaceutique est un secteur qui devrait se développer de manière exponentielle à l'avenir.

Cette usine produira 48 types de médicaments différents, y compris traditionnels. Ils pourront soigner des maladies comme le paludisme, les gastro-entérites, les problèmes respiratoires et les allergies. L'usine produira également des vitamines. Selon Mme Kongphat, la production s'élargira à une gamme de 120 médicaments différents d'ici 2012, avec un chiffre d'affaires de six à sept millions de dollars par an.



M. Khamhoung Heuangvongsy coupe le ruban inaugural.

La première usine KPN, établie en 1991, était propriété de l'Etat et commença à produire des médicaments l'année suivante. Cependant, elle a mis du temps à devenir rentable, les difficultés étant notamment dues à un manque de fonds et de personnel qualifié. Cette usine signa en 1998 un accord avec l'usine pharmaceutique vietnamienne Codupha, déjà implantée à Vientiane, ce qui lui permit de réellement prendre son envol.

Le vice-ministre de la Santé publique, le docteur Khamhoung Heuangvongsy, a considéré cet évènement comme une étape importante dans la politique de réduction de la pauvreté menée par le gouvernement, d'autant plus que l'usine permettra de réduire les importations de médicaments. Selon lui, *« le succès de cette usine contribue au développement socio-économique »*.

Il existe désormais sept usines pharmaceutiques au Laos, qui produisent environ 50 % des médicaments disponibles sur le marché. Du fait de l'intégration du Laos dans l'économie mondiale, la qualité des produits s'est largement améliorée et correspond désormais aux normes internationales. Il a dit que l'usine développerait également ses ressources humaines pour être compétitive à l'international. Le docteur Khamhoung a également conseillé aux dirigeants de KPN d'utiliser des plantes médicinales pour produire plus de médicaments.

« La promotion de la médecine traditionnelle n'est pas seulement une alternative, mais elle permet d'améliorer la qualité et la diversité des médicaments, sans compter qu'elle encourage les populations à cultiver des plantes qui seront ensuite utilisées dans l'usine », a-t-il conclu.

Découverte d'un tambour de bronze

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

Un tambour de bronze a été découvert récemment dans le site d'exploitation de minerais d'or à Sépon, province de Savannakhet, par les employées de la compagnie Oxiana-Lane Xang Mineral.

Ce tambour de 79 cm de haut et d'un mètre de large est exposé actuellement au musée national. Il comporte quatre anses à la surface un tournesol est gravé, ainsi que des grenouilles, des plantes et autres animaux sur son pourtour. Selon les archéologues lao, le tambour serait daté de plusieurs milliers d'années. Cette découverte est la quatorzième dans cette région située entre Nongkadèng et le village de Meuangluang dans le district de Vilaboury, province de Savannakhet.

Le département d'archéologie du ministère de l'Information et de la culture a déclaré que les tambours de bronze étaient des objets courants en Asie. Au Laos, on en a découvert dans les provinces de Savannakhet et Champassak.

Par ailleurs, les visiteurs pourront voir ces tambours de bronzes dans le musée de Ho Phrakèo, le musée national de Vientiane ainsi que dans le musée national de Luang Prabang.

M. Hansana Sisane, directeur du musée textile et du centre lao-japonais de l'éducation et de la culture, a remis en cause la version de plusieurs archéologues selon qui le tambour de bronze (Khong Bang, en lao) aurait pris le nom de Khong Bèng ou Ma Ouane, qui était chef militaire à l'époque de la dynastie Han Kouang Outi, ou Han Kongbou, et qui avait moulé pour la première fois le tambour de bronze. Cette considération était fausse selon le directeur, car un grand nombre de tambours découverts dans le Yunnan étaient plus anciens que les chefs militaires de la dynastie Han. Selon l'histoire, Ma Ouan, un seigneur de guerre chinois aurait découvert des tambours de bronze dans la région où habitait l'ethnie Loua Yiao. Selon le résultat d'analyses archéologiques chinoises, les Loua Yiao étaient les ancêtres des Chuang, une autre ethnie qui vivait dans la région du Yunnan et du Quangxi. Les Chuang avaient des coutumes et un langage similaires aux ethnies lao ou celles parlant la langue Taï-lao.



Le tambour est exposé actuellement au musée national.

Pour éclaircir l'histoire du tambour de bronze, l'archéologue autrichien F. Hegger a, dans ses recherches, établi qu'il existe quatre formes de tambour, plus ou moins vieilles. Il a classé les plus vieux dans une première catégorie. Elle comporte trois parties distinctives : partie supérieure, partie du milieu et partie inférieure. La partie supérieure, plus grande que les autres, est composée de la face du tambour. Elle représente la prospérité des hommes de l'époque de Dong Son.

Sur certains de ces tambours ont été sculptées hommes à cheval, grenouilles et autres animaux, maisons, pirogues, etc. Cette catégorie de tambour a été découverte en général dans le sud de la Chine, le nord du Vietnam, dans le sud du Laos, dans la province de Champassak et dans d'autres pays d'Asie du Sud-Est.

Les deuxième et troisième catégories se trouvent surtout au Laos, et on peut en voir au musée national de Luang Prabang. Ces tambours comportent des sculptures de grenouilles. Parfois, on en trouve plusieurs superposées. Cependant, ils comportent moins de dessins que ceux de la première catégorie. On a d'autre part trouvé sur les tambours en question des dessins d'oiseaux, poissons, taureaux, éléphants ou cerfs. La quatrième catégorie de tambour ressemble à la première, mais elle remonte à moins longtemps.

Rôle du tambour

Selon les historiens et les archéologues, ces tambours étaient tapés dans les cérémonies rituelles, soit pour demander la pluie, soit pour chasser les mauvais esprits, soit dans la perspective d'une bataille ou encore pour avertir d'un danger. Le tambour de bronze représentait un pouvoir, une dignité et une richesse pour certaines ethnies…

Grande ouverture de Taykèo Textilles Gallery



Découvrez le travail de sept groupes ethniques dont les tissages représentent plusieurs centaines d'années de culture lao traditionnelle : Thaï Dèng, Thaï Lu, Phouthaï, Kathang, In, Hmong et Laoloum de Luang Prabang et Champassak.



No. 236, unité 10, Bane Saphanthong Kang, BP. 10354, Vientiane RDP Lao.
Tel : 856 -21 314031, Mobile : 856-20 5510837, E-mail : taykeo@hotmail.com

CCIFL

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS

ltrkdko7k c]t vflkstde/iàxt9e lxx]k;

Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL),
association agréée nr. 5598/MdAE 03
B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet :
www.ccifl.org E-mail : contact@ccifl.org

Pénurie de ciment lao : recours aux importations

SOMPHAVANH SIRAMATH



La cimenterie de Vangvieng.

Depuis trois semaines, du fait de la pénurie de ciments lao sur les marchés, beaucoup de personnes ont recours aux importations. *« Comme tous les ans pendant la saison sèche, le ciment vient à manquer, mais cette année le phénomène est encore plus fort. Pour y remédier, nous avons signé un accord avec le gouvernement pour importer entre mars et juin des ciments venant des pays alentours, bien que leur prix soit plus élevé.Nous allons faire de notre mieux en collaborant avec les boutiques afin que les prix pratiqués ne soient pas abusifs »*, a déclaré M. Vanthong Sitthikhoun, directeur adjoint de la cimenterie du district de Vangvieng, province de Vientiane.

« Au Laos, il y a au total six cimenteries. Les cimenteries 1 et 2 du district de Vangvieng peuvent produire à deux 1 150 tonnes par jour, celle de l'arrondissement de Xaythany 500 tonnes, celle de Luang Prabang 100 tonnes, et celle de Khammouane, la plus grande du pays, peut produire 1 000 tonnes par jour, mais cette production est souvent réduire à 500 tonnes du fait d'un manque d'équipements.

Les cimenteries ne font pas partie des grands projets du gouvernement comme les barrages, aéroports, terrains de sports et autres installations touristiques. Nous sommes donc contraints d'importer du ciment, principalement de Thaïlande. Au début de ce mois, le département du commerce intérieur du ministère de l'Industrie et du commerce a autorisé les provinces de Phongsali, Luang Namtha, Bokèo, Houaphanh, Xiengkhouang, Luang Prabang et Sayabouli à importer du ciment », a expliqué M. Santisouk Vilaychaleun, chef du département du commerce intérieur au ministère de l'Industrie et du commerce.

Institut de la Francophonie pour la Médecine Tropicale (IFMT)
Vientiane, RDP LAO

Recrutement de la 10ème promotion

L'Agence Universitaire de la francophonie et l'IFMT annoncent le recrutement de la 10ème promotion, en vue d'une formation diplômante de master, d'une durée de 2 ans, en langue française, axée sur les maladies tropicales prioritaires de la région Asie du Sud-Est.

Admission sur concours ouvert aux titulaires d'un 2è cycle d'études de médecine du Laos, Cambodge, Vietnam, Chine, ou d'autres pays de la francophonie, âgés de moins de 45 ans. Possibilité de mise à niveau en langue française lors d'un stage préparatoire intensif de 4 mois et possibilité de bourse pour les ressortissants des pays du Sud.

Dossier d'inscription: à retirer à l'IFMT, aux bureaux / antennes AUF, ou à télécharger : www.ifmt.auf.org, inscription possible par mail info@ifmt.refer.org ; et chanthakhonesouk.southideth@auf.org. Frais d'inscription : 200 US$

Dates :
- 31 / 05 / 08 : clôture des inscriptions
- Mai-juin 2008 : épreuves du concours d'entrée
- 07 / 07 / 08 : rentrée de la classe de mise à niveau
- 03 / 11 / 08 : rentrée de formation mastère

Renseignements :
IFMT, BP 9519, Vientiane (RDP Lao) tél. (856).21.21.93.46 ; fax. (856).21.21.93.47 ;
par mail : chanthakhonesouk.southideth@auf.org ; info@ifmt.refer.org;
ou sur le site www.ifmt.auf.org

Le ramassage scolaire en pick-up, ça existe !

BOUAPHANH VIBOUNSAK



Le pick-up, moyen de transport individuel devenu collectif.

Tous les matins, de nombreux élèves se rendent à moto au collège ou au lycée, mais beaucoup ne connaissent pas les règles du code de la route, ce qui cause de nombreux accidents. La plupart des parents accompagnent leurs enfants à l'école, de peur qu'un accident se produise.

Certains élèves ont recours aux jumbo et tuk-tuk, mais un nouveau moyen de transport a fait son apparition, le transport par pick-up ou camionnette. Ainsi, M. Somphone Chanthamaly, professeur à l'école de formation des enseignants du primaire et de la maternelle, qui vit dans le village de Dongkhamsang, arrondissement de Hatsayfong à Vientiane, accompagne-t-il sa fille au collège de Salakham tous les matins. *« Après que ma fille ait terminé ses études à l'école primaire du village, elle partait au collège soit à moto, soit en vélo avec ses amis. Mais sur la route de Thadeua, il y a beaucoup de circulation et les gens ont tendance à rouler vite. Si je l'accompagne, c'est par peur des accidents »*, explique-t-il.

Comme beaucoup de parents du village veulent également s'assurer de la sécurité de leurs enfants, ils ont recours aux services de M. Somphone Chanthamaly, qui accueille, moyennant 1 000 kip par jour et par personne, de nombreux enfants à l'arrière de son pick-up pour les amener au collège.

« J'ai recours à ce service car j'ai peur que ma fille parte en vélo ou à moto, peur également qu'en plus elle arrive en retard. Et puis, je veux aussi m'assurer qu'elle ne fera pas n'importe quoi comme aller avec ses amis boire de la bière au lieu d'assister aux cours. Sans parler du problème de la drogue qui ne cesse de se répandre... Je suis très content de la possibilité pour elle de prendre le pick-up, car en plus je sais qu'elle rentrera tôt à la maison », témoigne Mme Bounkham, habitante de ce village.

Avant, les adolescents du village se rendaient au collège à vélo ou en moto, et ceux qui n'avaient pas de véhicules partaient avec des amis. Désormais, presque tous ont recours au pick-up, moyen de transport individuel devenu collectif, ce qui est en outre une bonne chose d'un point de vue écologique.

Les élèves ont eux aussi leur avis, l'un d'entre eux nous a confié être *« très content de ce service, car il est possible d'arriver tôt à la maison, tout en sécurité, et pour un prix relativement modique »*.



Sticky Fingers

215972

Join us for:
HAPPY HOUR half price cocktails
Every Wednesday 6-8pm & Friday 6-7pm
Wednesday 5-6.30pm Saturday 10-11.30am

Try our "Quick Fix" Lunch Menu
TIGER DRAUGHT BEER IS NOW HERE!

SMOKE FREE ZONE NOW AT STICKY'S

Vientiane Yoga Studio offering classes daily - telephone: 020 7608365 for information
(OPPOSITE THE TAIPAN HOTEL)

Concours annuel des meilleurs élèves

PHONG THAMMAVONGSA

Le ministère de l'Education nationale (MEN) a annoncé l'organisation, dans les écoles primaires jusqu'aux lycées de l'ensemble du pays, d'examens chaque année au mois de février, pour sélectionner les meilleurs élèves. Ces examens se feront dans quatre matières pour les lycées (mathématiques, littérature, physique et chimie), deux pour les collèges (mathématiques et littérature) et trois pour les écoles primaires (mathématiques, littérature et sciences fondamentales).

Le MEN veut par ce biais encourager les élèves doués à poursuivre des études supérieures, afin d'améliorer le niveau de formation de la population et de rapprocher peu à peu le niveau des élèves lao de celui des élèves des autres pays de l'ASEAN et du monde. Les examens auront lieu au niveau du district, des provinces et du pays. Chaque année, les élèves qui auront passé les deux premiers niveaux avec succès s'affronteront dans un grand concours national tenu à Vientiane. Le comité de préparation des épreuves a retenu pour critères de notation la mémoire pour 40 %, l'intelligence et la rapidité pour 30 % et l'inventivité pour 30 %. Les élèves seront notés de manière juste mais avec sévérité, afin de bien discerner les excellents élèves de ceux qui sont seulement « bons ». Ainsi, ce seront en tout 12 élèves des divers lycées du pays qui obtiendront la distinction.



Les prix encouragent les élèves doués à poursuivre des études supérieures.

M. Khamhoung Sacklokham, directeur de l'enseignement général au MEN et par ailleurs président du comité d'organisation des examens au niveau national, a déclaré : *« Lors de l'année scolaire 2006-2007, trois élèves de Vientiane (ville) avaient été sélectionnés, deux de la province de Xiengkhouang, deux de Luang Prabang, deux de Savannakhet, et un pour chacune des provinces de Vientiane, Bokèo et Champassak. Selon les dispositions du gouvernement, les candidats qui obtiennent d'excellentes notes dans plus de six matières à l'examen pourront prétendre à des études à l'étranger ou à l'Université nationale du Laos sans passer par les examens habituels. Pour ceux qui n'obtiennent de bonnes notes que dans cinq matières, seules les portes de l'Université nationale leur seront ouvertes ».*

En cette année scolaire, les examens de niveau provincial ont lieu depuis déjà quelque temps tandis que le concours final se tiendra à la fin du mois de mars 2008.

Ces examens, véritables concours d'excellence, sont une des conditions sine qua non pour développer la qualité de l'éducation dans l'ensemble du pays. Leurs résultats montrent également quels points restent à améliorer à l'avenir. Les élèves qui obtiennent les distinctions sont, fait encourageant, d'un niveau largement supérieur au niveau moyen relevé dans les autres pays de l'ASEAN.

Plus de deux millions de touristes en 2009

BOUAPHANH VIBOUNSAK

L'administration nationale du tourisme a annoncé qu'elle s'attendait à une explosion du nombre de touristes en 2009. Le tourisme est déjà un secteur important de l'économie, et on s'attend pour l'année 2008 à 1,7 million de touristes au Laos. En 2009, ce chiffre devrait passer à deux millions, notamment à cause des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est qui se dérouleront à Vientiane.

M. Veunxay Malavong, chef du centre de formation sur les métiers du tourisme et de l'hôtellerie, a déclaré : *« Selon les estimations, 1,6 million de touristes auraient visité le Laos en 2007, une augmentation de 34 % par rapport à l'année 2006. Le tourisme a généré plus de 230 millions de dollars ».*

La plupart des touristes viennent de pays asiatiques, d'Europe et du continent américain.

« Depuis l'ouverture du pays au tourisme, le nombre de visiteurs n'a cessé de croître, à un rythme d'environ 20 % par an. Malgré une légère baisse dans l'année 2000, on comptait environ 1,2 millions de visiteurs en 2004 pour un revenu de 173 millions de dollars », a ajouté M. Somphong Mongkhonvilay, président de l'administration nationale du tourisme.

En 1999, on comptait 17 entreprises dans le secteur du tourisme, 83 hôtels, 252 guesthouses et 349 restaurants. Aujourd'hui, les entreprises sont au nombre de 106, les hôtels au nombre de 193, tandis qu'on compte un millier de guesthouses et plus de 800 restaurants. Le pays dispose actuellement de 18 postes frontière internationaux, tandis que les aéroports internationaux de Vientiane, Luang Prabang et Paksé ont été rénovés, ou bien sont en cours de rénovation.



En 2007 le tourisme a généré plus de 230 millions de dollars.

Inauguration d'un nouveau centre de traitement des infections à l'hôpital Mahosot

PHETPHOSAY SENGPASEUTH



M. Ponmek Dalaloy (au centre) avec M. Mark Walport (à gauche) et M. Evan McKendrick.

Wellcome Trust vient du nom de M. Henry Wellcome, célèbre pharmacien anglais décédé en 1936, qui avait crée un fonds pour la santé. Désormais, l'Université d'Oxford dispose d'un département à son nom et aide les pays d'Asie depuis 1979, et le Laos depuis 1999. Son travail consiste surtout en la recherche sur les maladies tropicales comme le paludisme, la meliodose, la leptospirose, ou encore la rage.

Depuis l'établissement de ce projet de collaboration, les diagnostics et les soins se sont améliorés de manière très significative à l'hôpital Mahosot. Les activités de recherches sont très utiles pour le personnel médical qui peut désormais diagnostiquer les patients plus rapidement et plus efficacement. Au vu des réalisations impressionnantes dues à ce projet, le gouvernement lao a décidé en 2004 de le prolonger dans une seconde phase. Une fois de plus, avec toutes les nouvelles activités de coopération, les progrès ne se sont pas faits attendre, et on pense déjà à une troisième phase qui irait de 2008 à 2012 avec un financement à hauteur de 1,3 million de dollars. Une des principales activités inscrites au programme était la construction du centre de traitement des maladies infectieuses, bâti sur deux étages. Le premier comprend 30 lits, dont 22 sont pour les patients ordinaires (12 pour les hommes et 10 pour les femmes), trois sont des lits VIP, deux sont dans des chambres isolées et trois sont des lits appelés High Dependency Unit. Le deuxième étage comprend des laboratoires, bureaux, et une salle de réunion. La construction et la fourniture en équipements a coûté 900 000 dollars. Les travaux avaient commencé en 2006.

La cérémonie d'inauguration a été organisée le 12 mars, en présence du ministre de la Santé publique, le docteur Ponmek Daladoy, du docteur Mark Walport, directeur du Wellcome Trust, du professeur Evan McKendrick, vice-directeur du département de recherche de l'Université d'Oxford, ainsi que de plusieurs directeurs de départements et d'institutions basés en Thaïlande.

Au nom du gouvernement lao, le ministre de la Santé, le docteur Ponmek Dalaloy, a déclaré : *« Le gouvernement ainsi que le ministère de la Santé apprécient la collaboration et l'aide apportées par Wellcome Trust à l'hôpital Mahosot. Je tiens à vous remercier chaleureusement pour votre soutien précieux. Le ministère de la Santé fera à l'avenir tout son possible pour faciliter cette coopération et la rendre encore plus fructueuse. »*

Le Dr Mark Walport d'ajouter : *« En Asie, le Fonds a apporté un soutien à des pays comme la Thaïlande, le Vietnam, le Cambodge, le Bangladesh ou le Laos. Nous sommes indépendants de toute entreprise pharmaceutique. La recherche scientifique est l'un des passages obligés pour que l'hôpital Mahosot devienne un centre de traitement répondant aux normes internationales. Cette cérémonie d'ouverture est donc une étape importante aussi bien pour l'hôpital que pour la santé du peuple lao ».*

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00
Tel: 21 5705



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

Dans les pâturages lao

PHETPHOSAY SENGPASEUTH



Le bœuf comme le buffle sont des outils de travail indispensables en zone rurale.

Au Laos, les techniques d'élevage restent encore traditionnelles dans l'ensemble du pays. Les animaux ont toujours joué un rôle très important dans la vie des hommes. Ils leur permettent de se nourrir, de se vêtir, de se déplacer et assurent encore bien d'autres fonctions. De manière générale, les différents types d'élevage n'ont pas subi de transformation majeure au Laos. L'élevage traditionnel des bovidés, celui des bœufs comme celui des buffles, y garde une place importante. Qu'il s'agisse d'élevages comprenant de nombreuses têtes ou d'élevages familiaux destinés à assurer l'autosuffisance alimentaire, cette activité rythme la vie des paysans, occupant une fonction primordiale dans leur labeur et participant à l'amélioration de la vie quotidienne.

Le bœuf comme le buffle sont des outils de travail indispensables. Ils permettent de labourer les rizières, aident à répandre les engrais et sont également utilisés comme moyens de transport. Enfin, l'élevage bovin, apprécié pour sa viande voire pour son lait, remplit une fonction nourricière indéniable.

Peu de contraintes

Les types d'élevage au Laos sont assez disparates. Mais, ce qui est important, c'est que les bêtes soient suffisamment nourries et disposent de l'espace nécessaire à leur développement. Généralement, on laisse paître les bovins sans surveillance particulière, dans les champs ou les rizières, car les paysans ne peuvent pas leur consacrer tout leur temps, l'élevage étant souvent une activité complémentaire à l'agriculture et à la riziculture.

Ce sont souvent les enfants qui viennent surveiller le bétail afin de soulager la charge de travail des parents. Ainsi, au cours de la saison sèche, qui correspond à la première partie de l'année scolaire, les bêtes sont laissées en liberté. Lors de la saison des pluies, les villageois regroupent le bétail sur des terres plus élevées, autour des habitations. On constate, par exemple, qu'à certains endroits, la surface des champs est trop réduite pour un troupeau trop important ou inversement. Un certain contrôle, visant à diminuer ces disparités, serait peut-être nécessaire. On ne sait pas encore de combien d'hectares un bœuf a besoin pour se nourrir, car on n'a pas effectué de contrôles efficaces par le passé dans les champs où broutaient les bêtes.

De plus, une inégalité s'établit également en fonction des saisons : la mousson est une période prospère, alors que la saison sèche et le manque de surfaces de pâturages qui l'accompagne, amaigrissent le bétail. Lorsque les bêtes sont laissées en liberté dans la nature, l'élevage est marqué, vacciné puis capturé lorsque le moment est venu de les abattre. Dans les années passées, le ministère de l'Agriculture et des forêts a conseillé les agriculteurs lao sur les nouvelles techniques d'élevage. Peu à peu, ces dernières vont s'étendre à toutes les provinces du pays

Programme 2006-2010 pour le développement de l'élevage

145 000 tonnes de viande seront produites selon les estimations. La génétique donnera 20 000 nouvelles vaches de meilleure race, soit 5 000 par an, avec un poids moyen de 300 kg contre 120 actuellement. De l'herbage sera planté pour alimenter le bétail, sur au total quelque 1 250 hectares. On s'attend enfin à ce qu'entre 80 000 et 100 000 vaches, bœufs et buffles soient exportés.

SCANDINAVIAN BAKERY



74/1 Pangkham Rd. P.O.Box 6310
Tel: 21 5199, Fax: 21 5231
E-mail: scandi@laopdr.com
Vientiane, Lao PDR
OPEN EVERY DAY 7AM--- - 9PM

Les combats de coqs, une distraction populaire

SOMPHAVANH SIRAMATH



Un gallodrome improvisé.

Tous les éleveurs de coqs de combat s'accordent pour le dire, *« l'élevage des coq de combat est plus difficile que celui des coqs classiques »*. Au Laos, le combat de coqs est une activité traditionnelle dans chaque village et qui se tient tous les week-ends, d'où l'importance des élevages spécifiques.

Le Rénovateur s'est entretenu avec M. Chanh Manotham qui élève depuis plus de 30 ans des coqs de combat dans le village de Dongkhamxang, arrondissement de Hadsayfong à Vientiane.

Le Rénovateur : D'après vous, l'élevage de coqs de combat est-il plus difficile que celui des coqs classiques ?

Chanh Manotham : Oui, c'est vraiment quelque chose de différent, qui n'a rien à voir avec l'élevage de volailles classiques. Il faut souvent organiser des compétitions à deux ou trois reprises pour connaître la capacité de l'animal. S'il présente des qualités dans le combat, alors on peut se permettre de continuer la formation.

LR : En quoi consiste l'élevage ?

CM : Pendant quatre semaines, tous les matins, on doit frotter le coq avec de l'eau et des plantes médicinales. On lui fait en outre manger du riz gluant, des anguilles et des foies de bovin ou de porc.

LR : Et avant le combat, quels sont les préparatifs ?

CM : Il faut de nouveau faire cette friction avec l'eau et les plantes. Quand leurs coqs se reposent, les propriétaires doivent encore faire la friction, mais elle n'est pas la même selon les éleveurs. Certains regardent les yeux de l'animal, et si besoin, le soigner pour qu'il puisse voir correctement. Si sa tête est gonflée, le propriétaire doit couper un morceau de peau pour sucer le sang. Si le bec est abîmé, le propriétaire doit le recoudre et le soigner avec des plantes médicinales pour diminuer la douleur.

LR : Vous élevez des coqs pour les vendre ou bien les utilisez-vous pour le combat vous-même ?

CM : Je fais les deux. Généralement, je vends un coq aux alentours de 140 000 kip, mais il doit être âgé de plus de cinq mois. En général, le coq de combat peut commencer à se battre dès l'âge de huit mois. Mes clients sont principalement d'autres éleveurs ainsi que des gens qui apprécient ces combats.

LR : Que pensez-vous des combats de coqs ?

CM : C'est certes dangereux, mais agréable. Souvent, ma femme dit que je préfère mes coqs à elle ! (rires)

LR : Avez-vous eu des problèmes à cause de la grippe aviaire ?

CM : Malheureusement, oui. Treize de mes coqs sont morts, mais pas à cause de la grippe aviaire, juste parce que les autorités sanitaires ont décidé de les tuer par souci d'hygiène et de prévention. Après l'épidémie, je suis allé acheter les œufs et les petits coqs dans des villages qui n'avaient pas été contaminés. Désormais, dans ma ferme, il y a sept coqs de combat qui sont prêts à être vendus et trois coqs dont je me sers pour les combats. Comme tous les week-ends, je vais dans le villagesde Nonghai et de Hom, dans l'arrondissement de Hadsayfong.

En fait, je j'ai pas particulièrement peur de la grippe aviaire, car l'élevage des coqs de combat est vraiment quelque chose à part.



Soins apportés au coq blessé.

Les étudiants des Facultés fêtent la Francophonie

SONESAVANH SOULIYAPHACK

A l'occasion de la Journée Internationale de la Francophonie (20 mars 2008) l'Agence de l'Universitaire de la Francophonie, l'Université nationale du Laos et France coopération ont organisé mercredi dernier une journée spectacle et animations à la Faculté d'Ingénierie, à Sokpaluang, arrondissement de Sisatthanak à Vientiane.

Plus de 100 étudiants issus des Faculté des Lettres, de Pédagogie, d'Ingénierie, d'Agriculture, de Droit et de Sciences Politiques, des Science de la Santé, d'Economie et de Gestion, du département de l'Education, se sont produits sur scène. Au programme, chansons, poésies, théâtre, lecture orale. Le spectacle était animé de diverses saynètes dans lesquelles le public a pu apprécier les textes poésies et chansons d'auteurs connus comme *Ma philosophie* d'Amel Bent, *Le gardien de nuit* de Francis Cabrel, *Sous le vent* de Céline Dion, *La fourmi*, poème de Robert Desnos et bien d'autres surprises. Les étudiants du Département de français ont également interprété des chansons traditionnelles de Luang Prabang en français. Les étudiants ont répété pendant plus d'un mois leur spectacle.

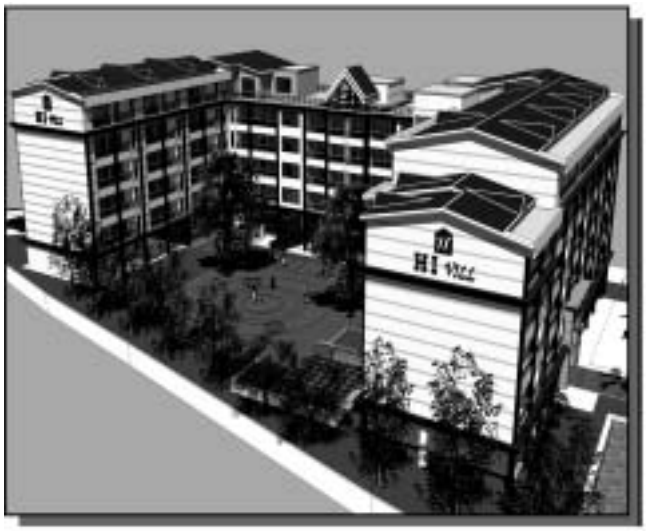


Les étudiants ont répété pendant plus d'un mois leur spectacle.

« Cette année, la journée internationale de la Francophonie 2008 revêt un intérêt particulier car la 23ème Conférence ministérielle de la francophonie s'est tenue en novembre dernier à Vientiane. Cet événement sans précèdent pour notre pays a augmenté l'engouement des jeunes pour le français » explique Mme Phuangmalay Phommachanh, directrice adjoint du département de français.

Dans le public venu nombreux on a remarqué la présence de M. Bounthom, représentant du ministère des Affaires étrangère, M. Bounpone Phomma, directeur adjoint du bureau de la relation étrangère de l'UNL. M. Claude Cuenot, représentant du SCAC de l'ambassade de France, Mme Edith Grunstien, assistante technique du projet VALOFRASE, M. Olivier Planchon, directeur du Centre de langue française, M. Bernard Vanthomme, directeur de l'Antenne de l'AUF à Vientiane.

Certaines prestations de cette journée seront reproduites le 26 mars à l'Université nationale du Laos à l'occasion de la célébration de la Journée Internationale de la Francophonie.



HI VILL

The only luxury rental apartments with full furniture in Vientiane

■ **Location**

- Located on the perfect residential area near Germany Embassy (Unit 05, Sokphaluang Village, Sisattanak Dist…..Vientiane)

■ **Safety**

- CCTV and Digital Recording System
- Personal Safety Card Key System and Phone Camera System
- Automatic Barrier Gate System

■ **Convenience**

- Neighboring Honour International School and Sokphaluang Fitness Center
- 1,2 and 3 Bed Room Apartments with Living Room, Kitchen and Bath Room
- Parking Lot more than 1 car/Household

■ **Comfort**

- Luxury Garden Apartments with Swimming Pool and, Tennis Court (2nd Phase)
- Terraces for All Apartments

★ **Estimated Completion Date : Early 2009**

HHI Lao Co.,Ltd.
Office: Tel: 021 353 753/Fax: 021 353 754

Coopération française dans le soutien à la Francophonie au Laos

Entretien avec l'ambassadeur de France, M. François Sénémaud, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la Francophonie

PROPOS RECUEUILLIS PAR MANILA VANTHANOUVONG ET ANDRE PIOZET

Quelles sont les actions que la France conduit dans le cadre de son soutien à la Francophonie pour maintenir la place du français au Laos et contribuer au développement économique du pays? A quelle stratégie cela répond-il ?
L'Ambassade de France en RDP Lao intervient à plusieurs niveaux pour promouvoir l'apprentissage et l'usage de la langue française au Laos, et en premier lieu dans le cadre de sa coopération linguistique et éducative avec le Ministère de l'Education et l'Université Nationale du Laos.

Tout d'abord, la France apporte son soutien en contribuant de façon importante sur un plan pédagogique et financier (150 000 Dollars US par an) au fonctionnnement des sections bilingues français-lao dans 13 établissements du pays dont quatre grands lycées situés à Vientiane, Luang Prabang, Paksé et Savannaketh. Ce dispositif, bien connu des lecteurs du « Rénovateur », mis en place en 1995, scolarise aujourd'hui près de 3 000 élèves du primaire à la terminale avec succès puisque le taux de réussite au baccalauréat, pour les élèves issus de ces classes, avoisine les 100 %.

Ce que nous observons aujourd'hui, c'est que ce dispositif, instauré voici plus de 12 ans, préfigure en quelque sorte la décision du ministère de l'éducation d'introduire dans les années à venir l'apprentissage des langues étrangères, au niveau national, dès l'école primaire, et de le développer au niveau du cycle secondaire en offrant aux élèves la possibilité d'apprendre 2 langues étrangères (voir article du Rénovateur du 17 mars 2008).

Au niveau universitaire, nous apportons un soutien au département de Français et aux sections de français des différentes facultés de l'Université nationale du Laos (UNL), pour l'apprentissage de la langue, certes, mais surtout pour contribuer au renforcement des compétences des professeurs de français en leur offrant la possibilité de préparer à distance, depuis Vientiane, une licence ou un masters en science du langage en partenariat avec l'Université de Caen ou celle de Grenoble.

Nous contribuons aussi à diversifier les offres de l'UNL en matière de diplômes, par un appui à la création d'une licence de langues étrangères appliquées (LEA) à la Faculté des Lettres. Notre concours, dans le domaine universitaire s'applique également à d'autres filières telles que les relations internationales, à la Faculté de Droit et de Sciences Politiques, en partenariat avec l'Université de Lyon III, et la médecine avec l'Université des Sciences de la Santé. Dans le domaine de la santé, l'offre de coopération et en particulier de formation par de nombreux organismes associatifs et de recherche français contribuent également au renforcement de la francophonie.

Dans le cadre d'un projet régional pour la valorisation du français en Asie du Sud-Est (VALOFRASE), ou la Francophonie joue un rôle primordial puisque l'OIF, l'AUF, la Communauté Française de Belgique, le Québec et la France sont partenaires, des formations initiales de professeurs de français ont pu voir le jour en septembre 2007, dans les Ecoles Normales Supérieures de Luang Prabang et de Paksé. Dans chacune d'elles, une première promotion est en cours de formation. Elles complètent le dispositif de formation des enseignants du Département de Pédagogie de la Faculté des Sciences de l'éducation. Ainsi, le Ministère de l'éducation disposera, en septembre 2011, d'une cohorte de près de 150 nouveaux professeurs destinés à enseigner la langue française.

En termes de stratégie, ces actions s'inscrivent dans le contexte de la protection et de la promotion de la diversité des



M. François Sénémaud.

expressions culturelles que le Secrétaire Général de la Francophonie, M. Abdou DIOUF, souhaite voir au cœur de la Francophonie, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la Francophonie 2008. Ces actions s'inscrivent aussi dans le cadre de la politique de coopération de la France qui vise avant tout à développer et renforcer les ressources humaines du pays. L'apprentissage d'une langue étrangère permet en effet, pour ceux qui le souhaitent, de poursuivre des études plus spécialisées à l'étranger, que ce soit dans un pays francophone ou dans des institutions régionales de la Francophonie offrant, au Cambodge ou au Vietnam par exemple, des possibilités de spécialisation en français.

Au Laos, la priorité des jeunes est d'apprendre l'anglais. Que diriez-vous à un jeune Lao pour l'inciter à apprendre le français ? Que pensez-vous de l'avenir du français ?

Dans le contexte régional dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui, au regard du développement des voyages internationaux qui sont de plus en plus faciles et de plus en plus fréquents, au regard des compétences qui sont exigées par les entreprises qui développent ou qui souhaitent développer leurs relations internationales, dans le monde de compétition qui est le nôtre, le trilinguisme, autrement dit la connaissance de 2 langues étrangères, s'impose car à qualifications « techniques » égales, un chef d'entreprise avisé choisira toujours le collaborateur le plus polyvalent, donc celui qui aura le plus de capacités à communiquer. Ceci est particulièrement vrai dans les secteurs des services, (dont bien sûr celui du tourisme), qui se développent aujourd'hui très rapidement au Laos. Dans le monde d'aujourd'hui, le trilinguisme est devenu une vraie nécessité.

Ceci s'avère d'autant plus vrai que le français, comme l'anglais est l'une des langue de travail et l'une des 2 langues officielle d'organisations internationales telles que l'ONU, l'UNESCO, la Croix-Rouge internationale, le Comité International Olympique, voire quelques instances juridiques internationales. L'apprentissage du français se révèle donc plus que recommandé pour qui souhaite faire une carrière internationale.

Enfin, pour un esprit curieux mais casanier, avec l'anglais et l'allemand, le français est la langue la plus utile pour naviguer sur la Toile et communiquer avec d'autres francophones. Si le français a au Laos une longue histoire, je suis aussi très confiant dans son avenir car la demande de cours de français ne cesse de croître chez les jeunes lao.

Il ne suffit pas de protéger le multilinguisme, il faut le faire vivre

Chaque jour est là pour nous rappeler que des centaines de millions d'hommes, de femmes, d'enfants doivent, encore et toujours, en ce XXIe siècle commençant, affronter la famine, la pauvreté, l'illettrisme, les pandémies, les conflits meurtriers. Et il est plus que jamais du devoir de la communauté internationale de tout mettre en œuvre pour que le développement, les droits de l'Homme, la sécurité et la paix restent au cœur de l'agenda et de la coopération internationale.

Nous savons combien la tâche est difficile, et pourtant nous devons être plus ambitieux encore, et anticiper les mutations qui se profilent, prévenir les bouleversements afin d'en limiter les effets nocifs et irréversibles. Dans ce contexte, nous ne devons pas hésiter à préserver ce qui doit l'être. Bien plus ! Nous devons revendiquer, sans complexes, la légitimité de certaines protections. Qu'il s'agisse, bien sûr, de la biodiversité menacée par le réchauffement climatique. Qu'il s'agisse, également, de la diversité culturelle et linguistique. C'est une nécessité profonde, essentielle, naturelle parce que la diversité est le fait même de la nature, parce que la diversité culturelle et linguistique fait partie de la richesse du patrimoine de l'humanité. Nous avons donc une responsabilité historique à l'égard des générations futures, celle de protéger notre héritage commun. Nous devons surtout, dans le même temps, prendre conscience que certains de nos comportements pourraient, à terme, porter gravement et durablement atteinte aux valeurs que la communauté internationale entend promouvoir, aux objectifs qu'elle poursuit. Ce 20 mars, Journée internationale de la Francophonie, cette année 2008, « année internationale des langues», doivent être, à cet égard, l'occasion de réaffirmer l'ardente nécessité de respecter et de promouvoir le multilinguisme. A cela plusieurs raisons.

Tout d'abord, le respect du multilinguisme est indissociable de la démocratisation des relations internationales.

Peut-on, d'un côté, souscrire au principe d'égalité entre les Etats, et de l'autre laisser se développer, dans les enceintes multilatérales, qui sont le cadre privilégié au sein duquel les Etats dialoguent et coopèrent, le cadre privilégié où sont menées les négociations, arrêtées les orientations, élaborées les normes qui engagent notre devenir commun, peut-on laisser se développer des pratiques qui vont à l'encontre de la participation effective de tous



Abdou Diouf.

aux travaux ? L'usage de la langue de son choix, en tant qu'il détermine la capacité à communiquer, à comprendre, à se faire comprendre, et donc à défendre ses intérêts, est un droit fondamental. C'est dire que toute atteinte portée au respect de la parité des langues officielles et de travail, toute discrimination linguistique est de nature à entacher la qualité du dialogue et de la coopération qui sont à la base du multilatéralisme.

Le respect du multilinguisme est, par ailleurs, indissociable du développement.

Peut-on, d'un côté, souscrire à des engagements et à des programmes ambitieux pour lutter contre la fracture économique, sociale, sanitaire, éducative ou numérique, et de l'autre laisser se développer une fracture linguistique qui vient se superposer aux autres en les aggravant, puisqu'elle va à l'encontre de l'accès effectif de tous à l'information et à la formation ?

Ce n'est qu'au prix d'un multilatéralisme bien compris que nous pourrons assurer la plus large diffusion des valeurs universelles que nous défendons et favoriser leur intériorisation partout et par tous. Ce n'est qu'à que ce prix, aussi, que nous pourrons accroître l'efficacité et la pleine appropriation par les bénéficiaires des programmes développés, en leur proposant des informations, une assistance technique et des matériaux de formation dans une langue qu'ils peuvent comprendre, ou mieux encore, chaque fois que c'est possible, dans les langues locales.

Ce n'est qu'à ce prix, enfin, que nous pourrons donner sa pleine dimension à ce but suprême qu'est le maintien de la paix et de la sécurité internationale. A cet égard, le renforcement de la coopération entre l'Onu et les organisations régionales et intergouvernementales dans le domaine de la prévention, de la gestion, du règlement des conflits, mais aussi de la consolidation de la paix peut, ici, donner sa pleine mesure. Rappelons, pour mémoire, que plus de 50% des opérations de maintien de la paix des Nations Unies se déploient, aujourd'hui, dans des pays francophones, et l'Organisation internationale de la Francophonie a démontré, à maintes reprises, au fil de ces dernières années, dans le cadre de son action en faveur de la prévention des conflits, de l'accompagnement des sorties de crise, de transition démocratique et de consolidation de la paix, combien le partage d'une langue, mais aussi de valeurs, pouvait contribuer à installer et à faciliter le dialogue si nécessaire à une véritable compréhension et interaction entre les différents acteurs. C'est une voie qui mérite d'être toujours plus explorée.

Le respect du multilinguisme, enfin, est indissociable d'un dialogue interculturel équilibré et fructueux dans la mesure où il est un moyen de prévenir les projets d'enfermement identitaire. Renforcer la compréhension entre les peuples, favoriser l'échange de savoirs, de valeurs et d'expériences positives est le



plus sûr chemin pour instaurer l'unité dans la diversité, et l'entente internationale.

C'est pour toutes ces raisons qu'il est essentiel que nous nous mobilisions tous pour donner vie au principe du multilinguisme. La conscience internationale est en éveil, des étapes essentielles ont été franchies ; qu'il s'agisse de la mobilisation inédite des Etats membres de l'Unesco pour l'entrée en vigueur, le 18 mars 2007, de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, ou du soutien sans précédent, à l'ONU, de 113 Etats en faveur de l'adoption, par l'Assemblée générale, le 18 mai 2007, d'une résolution sur le multilinguisme.

Cela étant, il ne suffit pas de protéger le multilinguisme, il faut le faire vivre, en favorisant, notamment, l'apprentissage des langues. Mais il faut surtout l'imagination, la volonté et l'engagement de tous – des organisations internationales, des Etats, mais aussi des organisations non gouvernementales, des entreprises, des médias, des citoyens - et ce, dans tous les secteurs, afin que le multilinguisme soit enfin vécu comme ce qu'il est, c'est dire une source d'enrichissement dynamique, et donc revendiqué comme une source de progrès.

Le multilinguisme, certes, a un coût financier, mais il a surtout un prix, celui de l'avenir plus équitable, plus démocratique, plus pacifique que nous voulons bâtir pour les générations présentes et à venir. C'est l'un des messages que je porterai, au nom de la Francophonie, le 28 mars prochain, à New York, lors de ma rencontre avec le Secrétaire général des Nations Unies.

Abdou Diouf

Secrétaire général de la Francophonie

Quand le Mékong se mue en guinguette…

THIBAULT HOUSPIC

Le mot guinguette, quoique tombé un peu en désuétude dans le français courant, correspond parfaitement à l'ambiance qui s'est dégagée toute la semaine dernière, du 15 au 22 mars, à l'occasion du « Mékong Festival » organisé par le Centre de langue française de Vientiane pour célébrer la semaine de la Francophonie.



Les trois mascottes du festival du Mékong, devenues

L'espace de quelques jours, qui auront sans doute semblé trop courts à beaucoup de participants enchantés par l'évènement, et malgré sa non tenue le dimanche pour cause de mauvais temps, le Mékong était devenu un café populaire, où l'on consommait et dansait, au milieu de la verdure, mais où l'on jouait également à la pétanque en discutant avec des amis, sans oublier la possibilité de se distraire avec de multiples activités. Diva, projection de films, concerts de clarinette, artistes originaux venant spécialement de France, la diversité était au rendez-vous, sans oublier les petits détails qui contribuaient au charme de l'endroit, comme bien entendu la décoration, les vins français, ou encore les serveurs et serveuses lao arborant un béret du plus bel effet.

Pour les expatriés comme les touristes, l'occasion de faire des rencontres, de s'amuser, de bouger sur la piste de danse devant une programmation des plus éclectiques, s'est présentée chaque soir de 16h30 à 22h30, toujours dans un esprit festif. Français, francophones, anglophones, lao et gens d'autres horizons se sont côtoyés, toujours avec le sourire et n'ont cessé d'échanger quelques mots avec nonchalance, dans une atmosphère qui fleurait bon la France, mais avec une touche lao tout de même assez prononcée. De jour en jour, les mêmes personnes revenaient et croisaient leurs camarades de fête de la veille. Comme nous l'a confié Anaïs, une jeune française résidente au Laos et présente chaque soir avec la même assiduité, *« cela fait vraiment plaisir de pouvoir renouer le temps de quelques soirées avec les ambiances de chez nous, surtout qu'on n'y retrouve pas juste la communauté française et que la fête attire des non francophones séduits par l'ambiance et la programmation »*.

Après un après-midi rythmé par les spectacles, concerts et par le claquement des boules métalliques ponctuées par le vocabulaire habituel de la pétanque (qui n'a pas entendu, entre deux chansons, un joueur s'exclamer « carreau » ?), l'heure était à la danse. De la danse en musique, tous styles confondus, des classiques français jusqu'aux musiques modernes en passant par de savoureux morceaux en langue thaïe ou lao, bien différents des habituels et mélancoliques « tubes pop » qui prennent d'assaut les stations de radio. « Pas de timides, tout le monde sur la piste » aurait pu être la devise de chacune de ces soirées, à voir non seulement le nombre de participants, mais surtout leur propension à participer activement à la fête.

Pendant ce temps, les stands de restauration proposaient de nombreux mets savoureux dont l'odeur de la cuisson alimentait encore plus cette ambiance à part.

Par souci d'écologie, les organisateurs avaient prévu de nombreuses poubelles, qui, associées à la responsabilité des participants, ont permis de garder l'endroit propre tout au long de la semaine, et surtout après, initiative qu'il faut saluer. En bref, une franche réussite, tout le monde en ayant unanimement demandé encore lors de chaque soir, et qui sera, comme on l'espère, rééditée l'année prochaine.

Concours 2008 de la chanson française

PHETPHOSAY SENGPASEUTH

Le traditionnel concours de la chanson française s'est tenu à Vientiane, le mercredi 19 mars au bord du Mékong, avec pour thème la chanson de Serge Gainsbourg. Une dizaine d'étudiants des filières francophones et du lycée français Josué Hoffet ont rivalisé en chantant des classiques comme « Tandem » ou bien « Je suis venu te dire que je m'en vais », en solo, duo voire parfois trio.

Le public présent a apprécié et applaudi, tout comme le jury, issu en partie de la compagnie du Petit Monde qui s'est produite toute la semaine, qui a probablement eu du mal à départager les concurrents, lesquels, outre leurs qualités vocales, semblaient être de vrais «pro » au vu de leur performance et des chorégraphies, apparemment travaillées à l'avance et particulièrement convaincantes. Au final, la victoire est revenue à Viengkèo qui a par ailleurs remporté une clé USB, une calculatrice, un dictionnaire, un sac à dos ainsi qu'une imprimante Canon. En deuxième et troisième positions, Philavanh et Vanissa remportent des lots similaires, sans l'imprimante, et sans le sac à dos pour le troisième.

Ce concours a été organisé par le Centre de langue française, en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie et s'est tenu sur les lieux où se déroulait le Mékong Festival.

La fête, décidément placée sous le signe de la musique, a ensuite continué pendant quelques heures supplémentaires, avec notamment un concert de la chanteuse française Agnès Debord.



M. Viengkèo, grand gagnant du concours de la chanson francophone.

Pour faire de Vientiane une ville où il fait bon vivre

SOMSANOUK MIXAY

Nous poursuivons notre enquête pour trouver les moyens d'améliorer notre bonne ville de Vientiane pour en faire un endroit où il fait bon vivre. Apres les deux articles publiés dans les numéros 472 et 473du Rénovateur, nous avons reçu un nombreux courrier qui démontre que Vientianais de souche comme expatriés sont profondément concernés par tout ce qui fait l'attrait de notre capitale et sa qualité de vie et ne veulent pas qu'elle les perde.

Vientiane s'étend tous les jours. Les constructions poussent comme des champignons, parfois il semble que les choses se passent d'une façon un peu anarchique. Voyons la route T 2 également connue sous le nom de rue de l'ASEAN. Dans la section entre le feu rouge de Nong Douang et la jonction avec la rue de Luang Prabang, près de l'aéroport de Wattay, de magnifiques immeubles sortent de terre tous les mois. Mais curieusement, ils ne sont pas tous dans le même alignement ce qui enlève beaucoup à l'esthétique générale. D'après M. Sèngkham Phinith, architecte et entrepreneur, que nous avons interrogé, il y a plusieurs raisons cela. La remière est qu'il n'y a pas de trottoir, ce qui fait que les constructeurs, au lieu se s'aligner sur la rue alignent leurs constructions plutôt selon la configuration de leur terrain, ce qui donne malheureusement cette cacophonie de bâtiments orientés un peu de tous les cotés. Un moyen d'empêcher cela serait un contrôle plus strict de la part des responsables de l'urbanisme, au niveau du permis de construire, ainsi que pendant et après la construction.

Le plan d'urbanisme général a été adopté en concertation avec tous les secteurs concernés. Le maillon faible est le plan d'urbanisme de détail. Ce dernier doit être revu par quartier, voire par rue, selon M. Sèngkham Phinith. En dehors de l'alignement par rapport au trottoir, il y a d'autres règles qu'il faut respecter, comme le nivellement du sol afin que le passant qui marche sur le trottoir n'ait à monter et descendre sans arrêt parce certains propriétaires ont trouvé bon de surélever le sol devant leur boutique ou leur maison. Ensuite, il y a le nombre d'étages, car il ne faut pas qu'il y ait trop de différence de hauteur entre les immeubles. Il y a aussi le niveau et la largeur des balcons à uniformiser autant que possible. Enfin, il y a le traitement des toitures et des façades, en respectant autant que possible les caractéristiques de l'architecture lao et en évitant les prétentieuses colonnes doriques ou corinthiennes, de même que les couleurs trop criardes ou trop moroses. Donc, contrôle de conformité obligatoire.

La hauteur des immeubles préoccupe beaucoup de nos lecteurs. En règle générale, dans le centre ville il est interdit de construire des immeubles de plus de sept étages. Les raisons invoquées sont la densité de la population, la circulation, la pollution et la sécurité, en particulier en cas d'incendie. D'autres pensent que cette restriction va à l'encontre des realités économiques et financieres en ce sens que les investisseurs qui construisent en ville achètent le terrain à un prix assez élevé et veulent amortir leurs dépenses en augmentant la surface bâtie par la multiplication des étages. Ces personnes suggèrent de permettre de construire jusqu'à 15 étages, puisqu'il en existe déjà de cette hauteur, hors des zones classées, bien entendu. Encore faut-il délimiter les zones dites classées et les respecter.

Revenons sur l'esthétique des immeubles. Nos lecteurs ne trouvent pas le centre commercial implanté au Talat Sao, le fameux et très populaire Marché du matin de Vientiane, très esthétique, loin de la. *« L'avenue Lane Xang est comparée aux Champs Elysées de Paris. Un tel bâtiment, surtout un parking à étages, sur les Champs Elysées est inimaginable »*, souligne un lecteur qui se dit follement amoureux de Vientiane. Qui plus est, cette zone est la plus dense de la ville avec la poste, le marché alimentaire et la station de bus tout autour. Cela ajoute à la circulation et à la pollution. Par ailleurs, l'immeuble est construit sur un canal, mais ça, c'est une autre histoire.



L'esthétique du Talat Sao Mall ne fait pas l'unanimité. --Photo Phetphosay.

Plusieurs lecteurs regrettent la démolition du bâtiment central de Talat Sao, un des symboles architecturaux de Vientiane.

Au chapitre des espaces verts, nous avions félicité les initiatives qui ont contribué à faire des espaces vides, ici et là, au coin des rues, des espaces de verdures. Mais attention, avertissent nos lecteurs, si la municipalité laisse a des privés le soin de faire des jardins et d'en avoir la jouissance, il faut veiller à ce que ces derniers n'en profitent pas pour y mettre en douce des constructions, ni vu ni connu. Certains lecteurs suggèrent d'agrémenter les espaces verts de statues ou d'œuvres d'art. « Sortir de chez soi, prendre la même rue tous les jours, voir les mêmes choses tous les jour, c'est mortellement ennuyeux. Il faut des nouveautés de temps en temps ! ». Excellente idée, encore une fois. Artistes sculpteurs, a vos maillets et a vos ciseaux !

Des rues bordées d'arbres, c'est le souhait qui fait l'unanimité de nos lecteurs. Encore qu'il faut bien choisir les espèces qui s'y prêtent. Les acacias sont, bien sûr, de beaux arbres et certains sont encore debout ici et là (il y en a un sur le trottoir de l'immeuble du Rénovateur, rue Setthathirath), mais leur taille immense, leurs racines tentaculaires et leurs petites feuilles caduques en font-ils vraiment des arbres de bords de rues ? se demandent certains. D'autres envient Phnom Penh dont les trottoirs sont plantés d'essences toutes identiques, soit des kalao aux fleurs mauves, soit des flamboyants rouges. Il n'est pas difficile de faire la même chose a Vientiane. Il suffit de le vouloir. Sur les nouvelles routes, comme la T2, il devrait y avoir des arbres mais on n'en voit aucun jusqu'ici. Mais il ne suffit pas d'avoir des arbres. Encore faut-il en prendre soin, les élaguer pour éviter les chutes de branches, surtout en cette saison de grands coups de vents orageux (mars-avril), couper les arbres trop vieux ou trop malades et les remplacer, pour éviter les accidents. Donc, planter des arbres, des plantes verts, des fleurs, faire de jolies barrières et les peindre régulièrement. Enlever les feuilles mortes devant sa maison, son bureau ou sa boutique. Ces feuilles mortes qu'on laisse s'accumuler donnent à Vientiane un air de ville abandonnée.

(A suivre)

Le Côte d'Azur de Vientiane

VAYORATH XAYASOMROTH

Le restaurant Le Côte d'Azur accueille depuis maintenant 11 ans de nombreux clients lao et étrangers, tous friands d'une cuisine française venant en particulier du sud de la France, que l'on peut déguster dans un environnement chaleureux et coquet. Il propose des plats variés, à prix raisonnables et accessibles à toutes les bourses. Création d'un restaurateur français, il peut accueillir jusqu'à 50 personnes et il est situé sur le bord du Mékong, en face du temple théâtre chinois à Vientiane.

M. Jean Marc Doglio, propriétaire, nous a expliqué : « *Après avoir terminé mes études au lycée hôtelier de Nice en 1980 qui auront duré trois ans, j'ai continué à l'école hôtelière de Chambéry pendant plusieurs années supplémentaires et j'ai notamment fait un stage en Argentine. En 1987, je suis parti travailler à Nice dans le sud de la France. Par la suite, j'ai eu l'occasion de visiter le Laos plusieurs fois, c'est un pays très tranquille, et j'ai eu envie de lancer une affaire ici. C'est en 1992 que je me suis installé à Vientiane* ».

Si vous aimez le climat du Sud de la France, vous vous sentirez ici chez vous. La salle à manger, l'accueil et la décoration sont agréables, alliant tradition et modernité, les tables sont parsemées de fleurs colorées et dégageant un parfum agréable et subtil avec beaucoup de photos sur les murs. Ici, pas de grande cuisine, mais des plats cependant savoureux, un lieu simple où l'on aime se rendre en famille ou avec des amis, en définitive, un lieu où l'on se sent chez soi. Certaines tables donnent sur une envoûtante cour, faisant de ce restaurant un endroit idéal pour accueillir diverses fêtes ou cérémonies.

« *A l'ouverture mon restaurant Le Côte d'Azur en 1997, j'étais le premier restaurateur français à proposer des produits caractéristiques du Sud de la France, comme la ratatouille, le bœuf en daube, la pissaladière, le tout à des prix modérés. Notre carte compte plus de 60 plats et nous passons de la musique traditionnelle en fond sonore* », a conclu M. Doglio.



M. Jean Marc Doglio et son épouse.

Ce restau-rant, ouvert tous les jours de 9h du matin à 11h30 du soir, vaut assurément le détour.



Le Côte d'Azur, un lieu simple où l'on aime se rendre en famille ou avec des amis.

Viboun Sihachakr : le français est aussi une langue de travail



MANILA VANTHANOUVONG ET ANDRE PIOZET

Le vice-président de la Chambre de commerce et d'industrie française au Laos (CCIFL) M. Viboun Sihachakr est d'origine lao. Ce quinqua posé et avisé est parti du Laos pour la France à cinq ans et il en est revenu à l'âge de 12 ans. Il fait ses études au lycée de Vientiane où il obtiendra son baccalauréat en 1974 et repartira pour la France poursuivre ses études supérieures. Diplômé d'un Master en administration économique et sociale de la Faculté d'économie appliquée d'Aix-en Provence, il fera ses premières armes en 1982 en intégrant un petit groupe d'équipementier sportif (à l'époque une dizaine de magasins) qui a fait du chemin depuis, *Décathlon*.

Après une visite à ses parents, dans les années 86/87, ces derniers souhaitent qu'il revienne s'installer au pays. Il revient donc au Laos, accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

« J'ai vécu une grande partie de ma jeunesse en France mais depuis, j'ai rattrapé mon retard, dit-il avec humour. *Le fait qu'il existait une école française sur le site du campus de l'ambassade pour mes enfants a beaucoup influencé ma décision de retour ».*

Dans un premier temps, il est conseiller de la Société commerciale lao et crée rapidement sa propre étude qu'il nommera Bureau d'études lao.

« A cette époque le pays était sous la présidence de M. Kaysone Phomvihane que j'ai eu l'honneur de rencontrer, se souvient-il. *C'est lui qui m'a encouragé à faire connaître le marché lao et créer des liens avec des sociétés et entreprises francophones.*

Ce sont toutes ces circonstances qui m'ont amené à la présidence de 2006 à 2007 et aujourd'hui à la vice-présidence de la CCIFL. »

Les enjeux du Forum des affaires

Le 26 mars prochain à l'Université nationale du Laos, se tiendra le forum des affaires et de l'investissement à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie. La CCIFL y participera elle aussi pour la troisième année consécutive avec les soutiens du Service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France, de la mission économique et de l'Agence universitaire de la Francophonie.



M. Viboun Sihachakr.
-- Photo AP

« Ces participations successives nous ont permis d'améliorer nos conférences et de familiariser les étudiants au langage du commerce et des affaires, explique Viboun. *Nous avons fait distribuer des notes aux professeurs qui ont été mises à l'étude. Depuis, les conférences sont plus animées, il y a plus d'échanges entre les étudiants et les maîtres conférenciers, ce qui n'était pas le cas au début »*

Cette année des hommes d'affaires lao sont intervenus, dans des conférences à la demande de la CCIFL, notamment M. Sinouk Simsombat, négociant et producteur de café. Ces interventions suscitent l'intérêt des jeunes et sont motivantes. En effet, ils ont en face d'eux des cas concrets de laotiens et de français en activité et de réussites professionnelles. Lors de ces forums, l'objectif de la CCIFL est aussi de développer d'autres voies pour que les étudiants de la filière française aient accès à d'autres options professionnelles que celles du professorat commandé par leur cursus, notamment dans le secteur privé.

« Le Laos entrera prochainement dans l'Organisation Mondiale du Commerce, assure Viboun *et pour cette ouverture économique il est essentiel de créer dès maintenant des pôles d'activité et des associations d'hommes d'affaires ».*

Pour promouvoir le secteur des affaires, la CCIFL envisage de créer un fonds d'étude pour venir en aide aux étudiants lao des filières francophones les plus méritants. Il sera destiné à divers besoins comme l'achat d'un billet d'avion ou complément de bourse.

Les attentes de la CCIFL

La CCIFL compte actuellement une trentaine de membres constitués de petites et moyennes entreprises avec quelques grosses locomotives comme les AGL dont le directeur M. Guy Apovy est le président, Lao Tobacco, ou EDF. Le nombre d'adhérents est appelé à s'accroître rapidement. Elle a également son site Internet et l'on recense déjà 2 000 visiteurs par mois. Ce site répond aux sollicitations des investisseurs potentiels à l'étranger.

« En fait, on essaie d'être un poste de veille pour les investisseurs ou hommes d'affaires francophones, on les informent sur les projets ou sur les marchés au Laos, explique le vice-président. *Les opportunités d'affaires, qui se présentent via notre site Internet sont bien sûr soumises à nos adhérents et également à nos confrères de la Chambre du commerce nationale lao.*

En tant que Francophone, j'aimerais que plus d'étudiants choisissent le français, mais pour que cela soit possible, il faut les motiver, il faut alors plus d'investisseurs francophones au Laos, ce que la CCIFL s'attache à promouvoir mais également plus de projets francophones de développement et de coopération sur l'ensemble du pays. »

Lao Air



Effective from 01 January 2008

Vientiane - Phongsaly – Vientiane

Route	Date	Departure		Arrival		Aircraft
		Airport	Time	Airport	Time	
VTE - PSL	Wed	Wattay	09:00	Bounneua	10:30	Cessna
VTE - PSL	Fri	Wattay	13:30	Bounneua	15:00	Cessna
PSL - VTE	Wed	Bounneua	11:00	Wattay	12:30	Cessna
PSL - VTE	Fri	Bounneua	15:30	Wattay	17:00	Cessna

Vientiane - Samneua - Vientiane

Route	Date	Departure		Arrival		Aircraft
		Airport	Time	Airport	Time	
VTE - SN	Tue	Wattay	13:30	Nathong	14:50	Cessna
VTE - SN	Sat	Wattay	13:30	Nathong	14:50	Cessna
SN - VTE	Tue	Nathong	15:20	Wattay	16:40	Cessna
SN - VTE	Sat	Nathong	15:20	Wattay	16:40	Cessna

Vientiane - Xayabouly – Vientiane

Route	Date	Departure		Arrival		Aircraft
		Airport	Time	Airport	Time	
VTE - XYB	Thu	Wattay	09:00	Xayabouly	09:50	Cessna
VTE - XYB	Sat	Wattay	09:00	Xayabouly	09:50	Cessna
XYB - VTE	Thu	Xayabouly	10:20	Wattay	11:10	Cessna
XYB - VTE	Sat	Xayabouly	10:20	Wattay	11:10	Cessna

For information please contact:
Tel: (856-21) 513 007, Mobile: (856-20) 6632854
Fax: (856-21) 513 007. E-mail: info@lao-air.com; www.lao-air.com

ETHNOBOTANIQUE

Vomiquiers

BIBA VILAYLECK

Le genre *strychnos* est universellement connu par plusieurs espèces très toxiques qui renferment un poison violent : la strychnine et que l'on nomme pour cette raison « vomiquier ». Introduites d'Asie en Europe dès le XVI°siècle, ces plantes ont servi de « poison d'épreuve » dans les ordalies*, puis de destructeur de rongeurs indésirables (interdit en France depuis 1999), de moteur dans les romans policiers de la fameuse Agatha Christie et même de dopant pour les sportifs du début du XX°siècle. Mais l'on connaît bien le vieux principe des pharmacopées : « Tout est poison, rien n'est poison, tout est dans la dose » et la strychnine s'est révélée un précieux médicament dans les maladies du système nerveux.

Au moins deux espèces du genre sont connues au Laos : *Strychnos nux-vomica*, sans doute introduite d'Inde et *Strychnos nux-blanda*, spontanée dans la Péninsule.

Strychnos nux-vomica L. Loganiaceae
Sèng beua, Thalèng : lao
Sa léng sai : thaï
Slang : cambodgien
Ma tien : vietnamien
Vomit nut : anglais
Noix vomique : français

On rencontre cet arbre de taille moyenne dans les forêts dégradées du Sud Laos. Ses grosses branches tortueuses sont couvertes d'une fine écorce gris foncé ; ses feuilles sont simples, ovales, opposées, coriaces ; ses petites fleurs blanches ou jaunes forment des panicules. Le fruit de la taille d'une pomme est globuleux, vert puis orange à maturité, avec une fine écorce rigide ; il contient des graines rondes et plates dans une pulpe blanche un peu visqueuse.

La langue lao souligne bien la dangerosité de cette plante : **Seng beua,** « seng », générique d'un certain nombre de végétaux et « beua », poison. En médecine traditionnelle elle est utilisée à très petite dose contre les accès de fièvre, mais aussi comme aphrodisiaque, tonique, et en cas d'épilepsie.

Ce sont surtout les graines qui sont employées traditionnellement et dans l'industrie pharmaceutique moderne ; elles contiennent en effet différents alcaloïdes dont le principal est la strychnine, mais aussi la brucine et bien d'autres. Les graines sont extraites quand le fruit est mûr à la fin de la saison sèche ; elles sont lavées (autrefois dans de l'eau de riz), séchées et vendues sur place ou exportées. La Noix vomique fait en effet partie des NTFP (produits de la forêt autres que le bois) qu'exporte le Laos et qui contribuent à l'amélioration du niveau de vie des populations rurales.



Noix vomiques tombées à terre.



Un vomiquier dans le Sud du Laos.

Strychnos nux-blanda
Toum ka : lao et thaï

En lao **Toum** est l'Orange de Malabar, mais cette orange là, **Toum ka,** est plutôt celle du « corbeau » car la plante est presque aussi dangereuse que la précédente ; ses feuilles sont plus larges et plus pointues et ses fruits plus gros remplis de graines plus nombreuses. On rencontre ce Vomiquier dans les forêts claires à Dipterocarpacées. Les Lao distinguent une variété rouge et une variété blanche, toutes les deux employées en médecine traditionnelle et répertoriées par l'IMT. Ce ne sont pas les graines qui ne contiendraient pas de strychnine, mais l'écorce et la racine qui sont utilisées pour traiter les blessures faites par les morsures de serpents ; la racine serait efficace contre la malaria et les feuilles réduites en poudre sont appliquées sur les oedèmes.

* Ordalie : Épreuve judiciaire employée au Moyen Âge pour établir l'innocence ou la culpabilité de l'accusé.

Soupe aux raviolis

MANILA VANTHANOUVONG



Préparation et cuisson : une heure

Pour préparer des enveloppes de raviolis : Mettez dans un récipient farine et sel, creusez un puits au centre de la farine, mélangez les œufs et un demi verre d'eau et pétrissez pendant cinq minutes, jusqu'à obtention d'une pâte lisse et homogène. Partagez la pâte en quatre parties égales.

Sur une planche à pâtisserie ou sur la table bien essuyée et légèrement farinée, étalez les portions de pâte au rouleau de façon à obtenir quatre feuilles d'environ un millimètre d'épaisseur.

Saupoudrez légèrement les feuilles de farine. Coupez à l'aide d'un couteau aiguisé ou d'une roulette à pâtisserie les feuilles en carrés de huit centimètres de côté. Si les enveloppes doivent attendre un certain temps, couvrez-les d'une serviette humide.

1) Pilez l'ail et les racines de coriandre, mettez le porc haché et mélangez intimement sel, sucre, poivre et sauce de soja.

2) Disposez une cuillerée à café de farce au centre d'une enveloppe pour raviolis. Rabattez un côté de l'enveloppe au dessus de la farce et glissez le rebord de ce côté sous la farce. Roulez l'enveloppe mais en laissant un rebord d'un centimètre. Tirez sur les extrémités flottantes jusqu'à ce qu'elles superposent en se chevauchant légèrement. Pincez fermement les extrémités pour les souder. A mesure que les raviolis sont confectionnés, disposez-les sur une assiette avant de les recouvrir d'une serviette humide.

3) Amenez à ébullition sur un grand feu une casserole de deux litres d'eau et plongez-y les raviolis. Réduisez le feu et faites cuire cinq minutes. Les raviolis doivent rester un peu croquants sous la dent. Egouttez les raviolis dans une passoire, jetez l'eau de cuisson.

4) Versez le consommé de poulet dans la casserole et amenez rapidement à ébullition. Ajoutez les raviolis. Amenez de nouveau à ébullition.

5) Servez la soupe dans un bol, garnissez de crevettes bouillies, des feuilles de coriandre, de céleri et d'ail frit.

Ingrédients pour cinq personnes :

- 300 g de porc hachés
- 200 g de crevettes
- 5 gousses d'ail
- 5 racines de coriandre
- 1 cuillerée à café de sel
- ½cuillerée à café de poivre
- 1 cuillerée à café de sucre
- 1 cuillerée à soupe de sauce de soja
- 500g de farine de blé tamisé
- 2 œufs
- 1 verre d'eau froide
- 2 litres de bouillon de poulet
- des feuilles de coriandre et de céleri
- 2 cuillerées à soupe d'ail frit

Phongsavanh BANK

Exchange Rates
as 3 September 2007

	USD	THB	EUR
Buy	8,722	280.32	13,421
Sell	8,766	281.73	13,555

Interest Rate	Lao Kip	US Dollar	Thai Baht
Savings Account	3.50%	1.50%	1.00%
Terms Deposit 3- Month	6%	1.75%	1.25%
Terms Deposit 6- Month	8%	2.25%	2%
Terms Deposit 12- Month	10%	3%	2.25%
Premier Account	2.50%	1%	1%
Cash Management Account	4%	1.75%	1.75%

Les musulmans en terre bouddhiste

PHONG THAMMAVONGSA



Prières à la mosquée de Vientiane.

Les religions sont généralement très importantes pour les gens, elles les guident dans leurs actions, dans leur morale, leur cœur et leurs paroles. D'autre part, chaque religion définit des comportements à éviter afin de ne pas déranger autrui. C'est notamment pour ces raisons que la RDP lao garantit la liberté de culte.

La mosquée de Vientiane se trouve depuis 1972 dans le quartier de Xiengnhune et se nomme aujourd'hui « association des musulmans de Vientiane ». M. Sofi Sèngsone, président de l'association des musulmans de Vientiane, nous a apporté quelques explications : *« Chaque jour, les fidèles se rassemblent dans la mosquée pour prier Allah. Il y a cinq prières quotidiennes qui rythment la vie de tout bon musulman : à cinq heures du matin, 13 heures, 16 heures, 18 heures puis 20 heures.*

Le vendredi est considéré comme un jour de grande prière et c'est l'occasion pour tous les musulmans de se rassembler à la mosquée. Ce jour-là est également le jour de Bouddha (Van Sinh) dans la religion bouddhique, tout comme le dimanche est le jour du seigneur chez les chrétiens. »

Une deuxième mosquée a été construite en 1983, dans le quartier de Phonsavath-Tay, arrondissement de Sikhottabong à Vientiane. Elle comprend 270 fidèles et elle est sous la présidence de M. Mat Komphavong, un Lao. La plupart des fidèles sont issus de la communauté étrangère en résidence au Laos depuis longtemps, certains ayant même acquis la nationalité.

La période du Ramadan est une fête très importante pour les musulmans du monde entier. Le Ramadan correspond à la révélation du Coran au Prophète. Pendant cette période, en plus d'avoir une conduite irréprochable selon les préceptes coraniques, il est exigé d'observer un jeun du lever au coucher du soleil. Le Ramadan dure un mois et commence chaque année du début du mois de septembre du calendrier musulman jusqu'à la fin du même mois. Cette période de jeun permet à tous les fidèles d'expier leurs mauvaises actions.

Le religion musulmane à Vientiane compte aujourd'hui environ de 600 fidèles, originaires de plusieurs pays : Inde, Pakistan, Bangladesh et Cambodge. Plus d'une quarantaine d'années après la construction de la première mosquée dans le pays, le gouvernement a enfin reconnu officiellement en 2003 l'officialité et la légalité de ce lieu de culte.

« Nous souhaitons nous investir pleinement dans la vie sociale du pays et contribuer à son développement socio-économique, notamment par l'intermédiaire du Front lao d'édification nationale. Dans le futur, nous envisageons de participer à des projets de développement », a confié le président de l'association des musulmans de Vientiane.

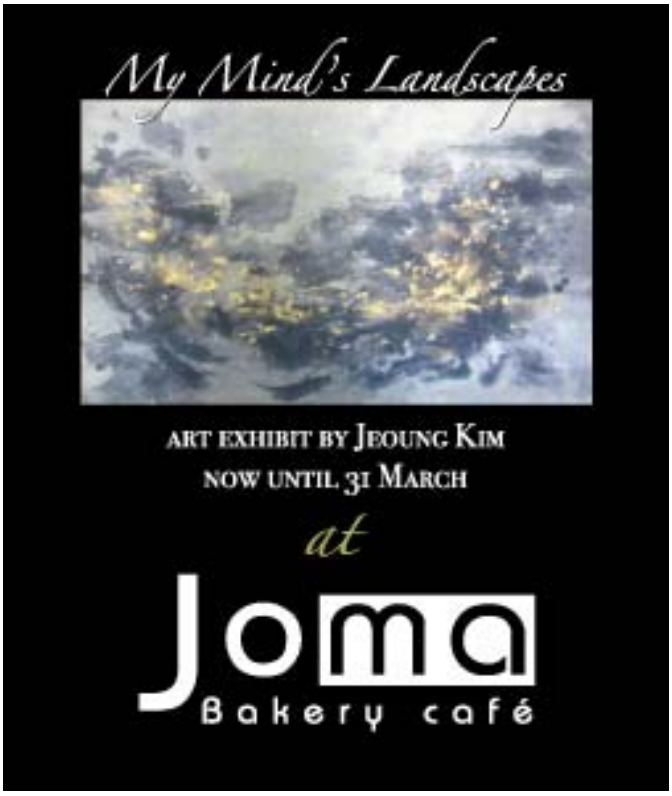


®ðìçõ êó©ÁºñÌ ¥¿¡õ

T.D.S. Co.,Ltd

- Service de traduction générale
- Traduction de documents juridiques, de mariage
- Certificats de mariage pour étrangers
- Service d'étude de faisabilité économique
- Délivrance d'autres documents juridiques (titres de propriété...)

85 route de Khouvieng -Ban Beungkhayong


My Mind's Landscapes
ART EXHIBIT BY JEOUNG KIM
NOW UNTIL 31 MARCH
at
Joma
Bakery café

Nouveau stade olympique au km 16 : les travaux avancent

BOUAPHANH VIBOUNSAK



M. Phayboune Chanthamaly, chef adjoint du comité responsable de la construction, a récemment déclaré : *« Pour l'instant, les travaux se limitent aux fondations. Ensuite, nous construirons les gradins et les vestiaires. Les fondations seront achevées d'ici la fin du mois de mars »*.

La construction de ce stade olympique, qui occupera 125 hectares dans le village de Dongsanghine, arrondissement de Xaythani, au bord de la route nationale 13, a été confiée à l'entreprise chinoise China Yunnan Construction et coûtera 80 millions de dollars. C'est un projet important pour le développement du pays et les relations avec la Chine, sans oublier bien entendu la perspective des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est en 2009.

A ce propos, M. Phayboune Chanthamaly a ajouté : *« Cet évènement international sera une première pour le pays. De plus, le stade servira pour des évènements ultérieurs. »*

D'une capacité de 20 000 places, il disposera d'une piste d'athlétisme, d'un terrain de football et de toutes les infrastructures nécessaires aux différents sports, notamment une piscine. Des salles de presse et de réunion seront aménagées, de même qu'un local pour les contrôles anti-dopage.

Deux dortoirs d'une capacité d'environ 150 à 200 lits seront construits à proximité, de même qu'un grand parc de stationnement pour les véhicules, sans oublier des hôtels, restaurants et boutiques. Ceci permettra d'améliorer significativement le niveau de vie des populations vivant dans les alentours.

Un motocycliste lao en Thaïlande

BOUAPHANH VIBOUNSAK

M. Khomsathit Sithivoravong, motocycliste lao a dernièrement participé à une course de Super bike 1 000 cc organisée au circuit international de Pattaya en Thaïlande. Plus de 40 personnes ont pris part à cette compétition, et même s'il n'a pas pu s'y distinguer, on lui doit déjà plusieurs faits d'armes. A 35 ans, Khomsathith Sithivoravong, dont le surnom est To, habite dans le village de Thapha, arrondissement de Hatsayfong à Vientiane.

En 2005, il avait participé à une course en catégorie 600 cc en France, avant d'être classé deuxième dans la course de Pau-Ornos en catégorie 1 000 cc, après un parcours de 1 126 km en dix heures.

En 2006, il termina cinquième dans une autre course en France, avec son numéro fétiche, le 47. *« Je veux faire connaître mon pays dans le monde, et je suis prêt à honorer mon drapeau sur de nombreux circuits dans le monde. Le problème est que l'on manque de soutien financier, mais j'espère que ça viendra à l'avenir »*, a-t-il déclaré. Bien que soutenu par Beerlao, Pepsi ou encore M-Phone, ETL et Tigo, et malgré son niveau honorable, Khomsathit éprouve des difficultés à imposer son sport favori au Laos.

Prochaine rencontre d'anciens footballeurs français et vietnamiens

BOUAPHANH VIBOUNSAK

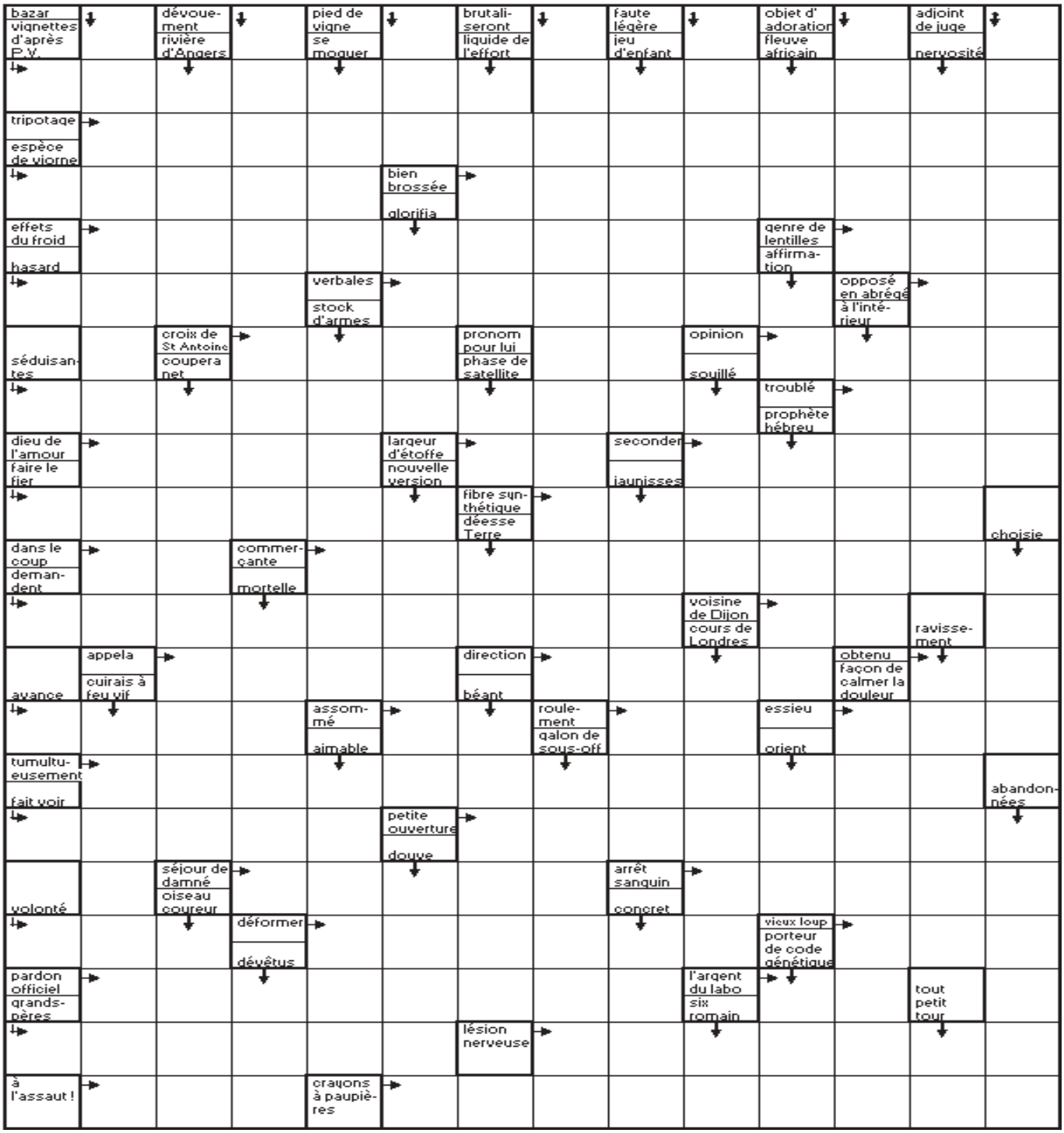
Deux matchs amicaux de football France-Vietnam auront lieu le 8 avril au stade de Thông Nhât, 10e arrondissement de Hô Chi Minh-Ville, dans le cadre de la Semaine française au Vietnam organisée du 6 au 12 avril, a-t-on appris d'une conférence de presse donnée le 17 mars à Hô Chi Minh-Ville.

À 19h00 le 8 avril, ce sera une rencontre d'anciens footballeurs des deux pays. L'équipe française comptera 19 joueurs ex-membres de l'équipe nationale des Jeux olympiques, des championnats du monde, des coupes intercontinentales ou de celle de France. On peut citer ici William Ayache (champion olympique 1984 et de la Coupe intercontinentale 1985 et ancien joueur de clubs prestigieux, notamment Nîmes Olympique), Manuel Amoros (champion d'Europe 1984), Bernard Diomede (champion du monde 1998), ou encore Christian Karembeu, connu de nombreux Vietnamiens pour ses 53 sélections et ses titres de triple champion du monde en 1998, d'Europe en 2000 et de la Coupe des fédérations en 2001. Ils ont tous quitté le terrain de football mais demeurent attachés au ballon rond en travaillant à des postes d'administration, d'entraîneur et de formateur en France. Lors de leur prochain séjour au Vietnam, les gestionnaires du football français étudieront la situation réelle de ce sport pour rechercher des opportunités d'investissement ou d'ouverture de centres de formation.

L'équipe vietnamienne comprendra 23 anciens joueurs, renommés pendant plusieurs décennies du football national comme Van Phung, Van Tam, Công Minh, Hông Son, Huynh Duc, Ngâu Nai, Minh Chiên… Les sportifs sélectionnés se réuniront le 6 avril au Centre des sports de Thành Long sous la direction de l'entraîneur Trân Duy Long.

Deux heures avant ce match, toujours au stade de Thông Nhât, une autre aura lieu entre des enfants de 15 ans qui, ayant des dispositions pour le football, sont issus de l'Institut national de formation en football de Clairefontaine (France) et du centre Scavi-Rocheteau (Vietnam). Ce match aura deux mi-temps de 35 minutes chacune.

Selon le comité organisateur, 1 000 billets d'invitation seront offerts à des orphelins. Les autres places, au prix de 40 000 et 70 000 dôngs, sont vendues au stade de Thông Nhât, au complexe sportif de la VIIe Région militaire ainsi qu'au Centre des sports de Thành Long. L'ensemble de la recette sera remis à des orphelinats.



Mots fléchés

Solution du N. 480

A • A • N • E • B • F
• L • A • M • E • A • B
• E • R • A • L • I • C
• S • E • T • O • S • E
• E • S • S • A • R • A
• N • T • E • S • T • E
• E • N • A • X • I • R
• A • N • T • I • M • E
• S • E • T • A • R • A
• S • S • I • S • E • U
• A • R • E • U • L • S
• C • L • E • N • D • I
• R • E • S • O • U • S
• T • E • E • R • S • E
• S • T • I • G • E • S
• A • R • A • S • E • R
• I • E • S • S • E • T
• E • S • T • E • A • N
• R • E • N • N • E • E
• R • R • E • U • L • N
• E • S • S • A • N • I
• U • L • S • • • • •

Le proverbe de la semaine

On est nulle part si bien que chez soi

7;k,ld1[kos,[m1gIvo38

UN BRIN D'HUMOUR

Dans la série « On ne dit pas »

- Mon corridor ***mais*** mon corps se repose.
- C'est l'Amazone ***mais*** c'est là que j'habite.
- Un ouvrebo te ***mais*** un portier de nuit
- La ma tresse d'école ***mais*** l'institutrice prend l'avion.

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Vous aviez mis des décisions en attente la semaine dernière. Maintenant Il est temps de les mettre en oeuvre.

Taureau 21 avril - 21 mai
En amour, vous êtes dans une période de transition et vous pourriez franchir une nouvelle étape de votre vie sentimentale.

Gémeaux 21 mai - 21 juin
C'est le moment idéal pour vous consacrer un peu plus à vos proches, mais aussi pour mettre de l'ordre dans votre vie quotidienne.

Cancer 22 juin - 22 juillet
Un voyage, en rapport avec vos activités professionnelles, ou vos finances, portera ses fruits.

Lion 23 juillet - 22 août
Vous avez, tout à fait, raison de rechercher une relation profonde et enrichissante, mais il ne faut, tout de même pas, en faire une idée fixe.

Vierge 23 août - 22 septembre
Vous avez beaucoup à faire, mais ne paniquez surtout pas. Vous êtes capable de tout faire.

Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Côté sentiment la tension est en hausse et vous allez devoir effectuer quelques choix difficiles.

Balance 23 septembre - 22 octobre
Vous avez besoin de trouver du temps pour vous, alors n'hésitez pas à en faire une priorité et ne vous laissez pas distraire.

Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Il y a une question en suspens et vous trouverez le temps de la régler si vous déléguez et si vous autorisez d'autres à vous aider.

Capricorne 21décembre - 19 janvier
Foncez, la vie est trop courte pour se poser trop de questions. Certaines opportunités ne se présenteront pas deux fois.

Verseau 20 janvier - 18 février
La chance vous sourit et vous apporte l'occasion de faire une rencontre tout à fait fascinante et bouleversante.

Poisson 19 février - 20 mars
Votre énergie est en baisse, mais de façon temporaire et il n'y a pas de quoi s'inquiéter. Accordez-vous un peu de repos.

CINÉ CLF

« Drum »
Réalisé par: Zola Maseko
Avec: Taye Diggs, Tumisho Masha, Moshidi Motshegwa, Fezile Mpela, Keketso Semoko..
Sujet : « Drum » est la vie portée à l'écran d'Henry Nxumalo, journaliste investigateur renommé dans les années cinquante à Sophiatown, quartier symbolique de la résistance culturelle à Johannesburg. Il travaille dans un magazine noir à la mode, Drum, véritable arme médiatique à l'époque. Durant cette période, toute une génération d'auteurs, de critiques, de musiciens et de journalistes pointus Sud Africains, ont émergé et se sont exprimés malgré le harcèlement constant des autorités sud-africaines. *Mardi 25 et jeudi 27 mars à 18h30 et samedi 29 mars à 17h45.*



TV5 ASIE



« Joyeuses pâques »
Réalisation : Georges Lautner.
Avec : Jean-Paul Belmondo, Sophie Marceau, Marie Laforêt…
Sujet : Stéphane Margelle, grand patron industriel, est un incorrigible don Juan. Sophie, son épouse, n'est pas dupe et a mis à jour son petit jeu depuis longtemps. Elle n'est donc pas surprise, rentrant à l'imprévu à son domicile, de découvrir son mari en galante compagnie. Stéphane s'empresse de présenter la jeune femme comme étant sa fille d'un précédent mariage. Sophie décide alors de prendre son mari à son propre jeu et le laisse s'enfermer dans son mensonge…
Mardi 25 mars à 20h00.

PROMENADE

Le parc de Xiengkhouane
Connu sous le nom de Parc des Bouddhas, il se trouve au bord du Mékong, à environ 25 km en aval de Vientiane. Il réunit un ensemble de statues hindouistes et bouddhistes réalisées par Chan Leua dans les années 50. Les oeuvres sont réalisées en béton armé, certaines d'entre elles dépassent une longueur (voire une hauteur) de 10 mètres.
Le Parc des Bouddhas, route de Tha Deua en direction du pont de l'Amitié (frontière lao-thaie).



Le musée national
Ce musée, anciennement appelé « musée de la révolution », occupe les locaux d'un ancien bâtiment officiel, construit dans les années 20. Situé à proximité du stade national, il présente des collections qui retracent une partie de l'histoire du pays. Un soin particulier a été porté à l'histoire du Phatet lao ainsi qu'à la présentation d'objets de production traditionnelle et/ou ancienne. Il est en cours de restauration mais peut néanmoins être visité de 8h à midi et de 14h à 17h.
Rue Samsènthai, en face du palais de la culture.



SUITE ET FIN DU PROGRAMME DE LA FRANCOPHONIE 2008

Du 24 au 28 mars : exposition (Travail poétique autour des 10 mots de la francophonie et dans le cadre du printemps des poètes) au Lycée Hoffet. Toute la journée.
25 mars : fête de la Francophonie au Lycée de Vientiane à partir de 9h00.
26 mars : Forum de l'emploi à l'Université nationale du Laos à partir de 9h et cérémonie officielle à 14h00.
26 mars : débat sur le sujet « savoir faire, savoir être » à l'UNL à 10h30.
27 mars : conférence de la présentation de l'organisation des études supérieures en France avec M. Ribault à l'UNL, 14h00.
28 mars : « Le printemps des Poètes » (autour des mots de la rencontre) au Centre de Langue française, 18h00.

MOIS DE LA FRANCOPHONIE AU CENTRE DE LANGUE FRANCAISE DE VIENTIANE
Concours autour de la langue française.
« Chant et Poésie »
Concours de chant ouvert aux amateurs de chansons françaises et internationales renseignements : cours@cccl-laos.org
Concours de poésie autour du thème de la rencontre, ouvert aux amoureux de la langue de Molière, renseignements : médiathèque@cccl-laos.org

RADIO

➢ Comme-ci comme-ça
Emission musicale qui vous propose un grand choix de musiques francophones et anglophones. Tous les samedis à 14h (FM1-103.7)

➢ Informations
- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

➢ RFI
-Radio France Internationale. Difusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

➢ Informations
Journal d'informations nationales et internationales.
En français : les mardis, jeudis et samedis à 19h45 et à 23h.
En anglais : les lundis, mercredis et vendredis à 19h45 et à 23h00.

➢ Informations en lao
Journal d'informations nationales et internationales Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

<< Edition Spéciale >> : résumé des actualités de la semaine Dimanche à 19h

ທະນາຄານການຄ້າຕ່າງປະເທດລາວ
BANQUE POUR LE COMMERCE EXTERIEUR LAO
www.bcellaos.com E-mail: bcelhovt@etllao.com

Modern Quick Reliable



Real Time Online Banking

Free transfer within BCEL accounts

24 Hours ATM Service

(International and Domestic Card)



- Foreign Exchange
- Deposits
- Lending Services
- Bank Guarantee
- Letter of Credit
- International Money Transfer Services
- International Settlement Services
- ATM (Cash and Fund transfer)
- Credit Card Services
- Packing Credit
- Other Services

Head Office

01 Pangkham Street, Ban Xiengnhun Chanthabouly District Vientiane Lao PDR

Tel: 856-21-213200, 223243-4; Fax: 856-21-213202, 214944, 223012; Post Box: 2925

Telex: 4301,4332 BCE VTELS; Swift Code: COEBLALA; Cable: LAOCOMBANK

Maestro MasterCard VISA MoneyGram


MERCI
A l'occasion du 35è anniversaire de sa création,
Beerlao remercie chaleureusement tous ses
fidèles consommateurs
35th
Anniversary 1973-2008
L.B.C.
Beerlao
เบียลาวถึบธลบ 35 ปี
Beerlao
Bière authentique des lao